

L'Echo de Saint-Justin

JOURNAL MENSUEL

Vol. II, No. 6.

Saint-Justin, 2 avril, 1923.

Rédigé en Collaboration.

Les prêtres défunts de Saint-Justin

Saint-Justin conserve pieusement les traditions saintes de la race canadienne-française, et le Seigneur bénit cette paroisse. Partout où ils fondent des foyers, ses fils et ses filles transmettent à leurs enfants l'honneur et la foi, et leurs familles nombreuses reçoivent en abondance les biens de la terre et les faveurs spirituelles; le Seigneur qui féconde leurs champs va souvent chez eux choisir ses prêtres, ses religieux, ses religieuses.

"C'est parmi les cultivateurs, disait le vieux Caton, que naissent les meilleurs citoyens et les meilleurs soldats." Un grand évêque de France, longtemps après le philosophe, disait: "Nos campagnes sont les plus riches pépinières de prêtres et de soldats."

Que Saint-Justin continue donc d'aimer la vie des champs et d'être fidèle à la foi de nos pères, et le divin Maître lui continuera ses faveurs.

Nous publions aujourd'hui les courtes biographies de trois enfants de Saint-Justin, trois prêtres partis dans toute la force de l'âge. Puisse leur souvenir aider au recrutement de la milice religieuse et sacerdotale.

M. ALPHONSE CLEMENT



Alphonse Clément naquit à Saint-Justin le 18 octobre 1863. Il fit ses études classiques à Nicolet et ses études théologiques aux Trois-Rivières. Ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Lafèche, le 27 mai 1888, il commença son ministère à Holyoke, Mass. (E.-U.), où il demeura de 1888 à 1893. Nommé ensuite curé de Fiskdale, Mass., avec la desserte de la congrégation canadienne-française et de la congrégation irlandaise, il occupa ce poste jusqu'à sa mort, en 1903. C'est le 27 juin 1903 que M. Clément mourut, à Montréal, des suites d'un accident de voiture. Deux semaines auparavant il avait assisté au Centenaire du Séminaire de Nicolet; le jour de l'accident il était en visite au Mile-End, chez son ami Mgr Lepailleur. Les funérailles eurent lieu à Saint-Justin; ses restes mortels reposent au cimetière de sa paroisse natale.

L'abbé Clément était le type accompli de l'urbanité, de la distinction. Sa mise toujours irréprochable, dans un pays où la correction de la toilette importe peut-être plus qu'ailleurs, ses manières délicates, que d'aucuns auraient pu juger raffinées, contribuèrent assurément au succès de son apostolat aux Etats-Unis. Charmant confrère, très aimable et toujours de bonne humeur, aisément et rapidement il gagna l'affection de son entourage et la confiance des deux congrégations confiées à ses soins. Son amour des belles cérémonies, l'éclat qu'il savait donner au culte rendait aussi son église plus attrayante.

Une de ses grandes joies, dit Mgr Gérin, était de visiter sa famille et sa paroisse. Dans son testament il avait fait un legs à l'église de Saint-Justin, pour s'assurer un service annuel pendant vingt-cinq ans, et maintes fois il avait exprimé son désir d'être inhumé dans sa paroisse natale.

A ses funérailles des délégués canadiens-français et des délégués irlandais vinrent des Etats-Unis prier et pleurer sur sa tombe.

M. NAPOLEON BASTIEN



Napoléon Bastien naquit à Saint-Justin le 21 octobre 1876; il fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières. Ordonné par Mgr Cloutier en 1905, il demeura au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières.

Professeur de mathématiques, de liturgie, maître des cérémonies, M. Bastien se distingua par son application au travail, son amour de la précision et de l'ordre. Aussi dévoué que renseigné, il visait à se faire bien comprendre par ses élèves; en des termes très simples, au moyen d'explications souvent répétées, il arrivait forcément jusqu'aux intelligences les moins ouvertes et les plus lentes. M. Bastien excellait particulièrement dans ses fonctions de maître des cérémonies. Sur ce point le prendre en défaut n'était pas chose facile. Combien de fois il sortit victorieux de chaudes discussions touchant le cérémonial ou l'ordo. Du reste, confrère charitable, il s'effor-

çait, malgré sa nervosité, la vivacité naturelle de son caractère, d'avoir raison sans blesser personne.

Chose remarquable, ce prêtre taillé en athlète et qui n'aurait reculé devant aucun danger si son ministère sacerdotal l'eût exigé, les bestioles les plus inoffensives avaient le don de le troubler, jusqu'au point parfois de lui faire prendre la fuite... Il était le premier à rire de ces sortes de frayeurs qu'il ne pouvait maîtriser.

Confrères et élèves aimaient et respectaient ce prêtre aussi gai que charitable.

D'une ardeur inlassable, prodigue de ses forces, ne refusant jamais le travail, il allait souvent au secours de ses confrères du ministère. Mais, sans trop s'en rendre compte, il s'épuisa; après avoir résisté longtemps au mal qui l'assiégeait, il dut enfin capituler et partir pour l'hôpital. Comme l'abbé Arthur Gélinas, trois ans auparavant, M. Bastien partit pour l'hôpital dans les derniers jours de l'année scolaire. En entrant dans sa chambre il dit aux religieuses: "C'est ici que M. Gélinas est mort, c'est ici que je vais mourir moi aussi." Comme M. Gélinas, il mourut au moment où les élèves du Séminaire se préparaient à s'en aller en vacances. Décédé le 15 juin 1914, il eut un premier service au Séminaire des Trois-Rivières le 17 juin, et ses funérailles eurent lieu à Saint-Justin le 18 juin. Son corps repose au cimetière de Saint-Justin.

M. NOE VILLENEUVE



Noé Villeneuve naquit à Saint-Justin le 15 juin 1860. Il fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières et fut ordonné à Saint-Justin par Mgr Lafèche, le 26 juin 1886. Après avoir été vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1886), à Champlain (1886-1889), à Saint-Stanislas (1889), au Mont-Carmel (1889-1893), à Maskinongé (1893-1897), aux Trois-

Rivières (1897-1899), il devint curé du Mont-Carmel (1899-1912), puis de Saint-Narcisse (1912-1915). C'est le 7 mai 1915 que M. Villeneuve mourut à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières.

D'une forte stature et d'une santé apparemment florissante, ce prêtre parti à cinquante-cinq ans semblait devoir durer bien longtemps. Mais une vie trop sédentaire, surtout durant ses dernières années, ouvrit la porte à l'une de ces maladies sournoises qui s'installent dans l'organisme et finissent par terrasser les plus solides. Venu à l'hôpital, sans se croire sérieusement malade, uniquement pour obéir aux prescriptions du médecin, quelques semaines plus tard il recevait les derniers sacrements et mourait.

M. Villeneuve fut l'ami dévoué, le père de ses paroissiens. Bon, affable pour tous, on allait à lui avec confiance. C'était un caractère tout d'une pièce, mais on avait vite deviné sous l'écorce un peu rude un cœur sensible et charitable. Il avait le verbe puissant, dépourvu peut-être de velouté, mais au chant de la *Préface* et du *Pater*, cette voix extraordinaire perdait de son âpreté et acquérait une ampleur merveilleuse. Si M. Villeneuve eût été commandant d'armée, ses commandements eussent porté loin; les preux de Charlemagne devaient avoir une voix comme celle-là.

M. Villeneuve appartenait à la grande armée du Christ, à la milice sacerdotale, et jamais il n'oublia ses sublimes devoirs. Quelques jours avant sa mort il persistait à réciter son office; après une dispense de son évêque seulement il se crut déchargé de cette obligation.

Comme M. Clément, comme M. Bastien, M. Villeneuve eut ses funérailles à Saint-Justin, et il dort son dernier sommeil à l'ombre du clocher natal.

JACQUES HERTEL.

Merci, chers défunts, d'avoir ajouté au bonheur que vous nous donniez de votre vivant, en prenant part à toutes nos fêtes de paroisses, celui de venir au vieux nid, dormir votre dernier sommeil.

"Il nous en coutera moins à présent de mourir," a dit quelqu'un; "nous aurons des prêtres avec nous, au cimetière... Et des prêtres de chez nous," a ajouté un autre.

Que la terre de Saint-Justin, vous soit légère!
Au Revoir!

D. Gérin, Ptre-curé.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL MENSUEL

W.-H. GAGNÉ,

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE,

SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de 50 cents par année pour le Canada et 60 cents pour les Etats-Unis, payable d'avance. Les abonnements datent du 1er mai ou du 1er novembre de chaque année. *Toute année commencée est due en entier.*

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

JOYEUSES PAQUES

A TOUS LES LECTEURS

ET ANNONCEURS DE

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Monsieur le Chanoine J.-A. Roch supérieur du Séminaire des Missions Etrangères qui se fonde actuellement à Montréal, est en visite chez Mgr notre curé.

Nous profitons de sa présence pour le remercier de la sympathie constante qu'il donne à notre humble petit journal et pour lui souhaiter plein succès dans l'œuvre sainte et patriotique à laquelle il se dévoue avec tant de zèle.

LES PHRASES A PRONONCIATION DIFFICILE

Ce petit jeu de société aide à passer les longues soirées d'hiver. En même temps, il délie la langue et la rend plus habile, plus souple.

Un chanteur enchanteur enchanté sur le champ, en chantant des chants touchants touchant les champs.

La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.

Il a tant plu qu'on ne sait plus dans quel pays il a plus plu. Mais au surplus, s'il eût moins plu, ça m'eût plus plu.

Un pâtissier pâtissait chez un tapissier qui tapissait.

Le tapissier qui tapissait dit au pâtissier qui pâtissait :

— Pourquoi, pâtissier, viens-tu pâtisser chez un tapissier qui tapisse ?

Le pâtissier qui pâtissait répondit au tapissier qui tapissait :

— Un pâtissier peut aussi bien pâtisser chez un tapissier qui tapisse, qu'un tapissier tapisser chez un pâtissier qui pâtisse.

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde, pour sa corde corder trois cordons il décore ; mais si l'un des cordons de la corde décore, le cordon décore fait décore la corde.

Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scieront six cent six cyprès.

Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

Conférence à Saint-Justin.

Mercredi le 21 du mois dernier, une intéressante conférence sur l'élevage du mouton et l'industrie du lard à bacon a été donnée par M. Marcoux, conférencier sur l'industrie animale. Il était accompagné de l'agronome du comté, M. Roy.

Ces Messieurs s'efforcèrent de démontrer tout l'avantage qu'il y aurait pour nos cultivateurs d'augmenter l'élevage du porc à bacon, vû que l'Angleterre consomme une énorme quantité de ce produit chaque année et dont le Canada devrait lui en fournir sa large part.

Ensuite, ils nous montrèrent sur l'écran d'intéressantes vues animées, représentant d'une manière pratique l'élevage, la tondaison et le baignage du mouton. On nous montra aussi le hissage du drapeau du mérite agricole, qui eut lieu à l'exposition provinciale de Québec en 1921.

Il faut espérer que ces démonstrations seront appréciées chez nos cultivateurs, et qu'en retour, ils pourront en tirer bon profit.

Nous offrons donc nos meilleurs remerciements à nos dévoués conférenciers et leur souhaitons tout le succès possible.

St-Barthélemi

M. Lionel Bussièrès est entré en apprentissage chez M. Jos. Rondeau boulanger de St-Cuthbert.

Dans le cours du mois dernier M. et Mme Philippe Défossés, un fils, Parrain et marraine M. et Mme Georges Barrette.

M. Alfred Barrette fils de M. Georges Barrette est allé aux Etats-Unis pour quelques mois.

Pont Maskinongé

Les dernières séances dramatiques et musicales données par les jeunes gens de la paroisse ont obtenu un résultat sans précédent. Ce succès a été couronné par la somme de \$172.40 que l'organisation a donnée pour la construction du nouveau couvent.

Madame Annie Paquin est retournée à Montréal après une promenade d'un mois chez sa tante Mme Veuve Ludger Paquin.

MM. Joseph Bastien et Moïse Cou-tu offrent en vente deux belles génisses "Holstein" pur sang, à très bon marché. Ces deux génisses sont nées le 25 février dernier, dans une partie de Euchre, chez M. Joseph Paquin.

Le 8 mars eurent lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Rose-Anne Bérard épouse de Pierre Lemire, décédée à l'âge de 38 ans.

Samedi le 10 mars, après une courte maladie, est décédé à l'âge de 82 ans, sieur Octave Carufel. Les funérailles eurent lieu lundi le 12.

Jeudi le 15 mars est aussi décédé M. Louis Ross époux de Dame Glucerie Larose, à l'âge de 82 ans et 8 mois.

Est aussi décédé le même jour, M. Joseph Lefebvre, huissier de la cour supérieure, à l'âge de 79 ans.

DANS NOS ECOLES

TABLEAU D'HONNEUR

AU COUVENT

Cours modèle, 1e div., 1e section : Melles Béatrice Vermette, Bernadette Marchand, Juliette Duchesnay, Albertine Gagnon et Marguerite Thibodeau ont conservé les 4-5 des points alloués au concours mensuel.

Melles Juliette Duchesnay, Béatrice Vermette, Bernadette Marchand ont les premiers rangs au "Résultat général."

2e section Melles Anaïs Morin, Aline Rinfret, Irène Philibert, Elodia Philibert et Aurora Dupuis ont conservé les 4-5 des points au concours mensuel.

Melles Anaïs Morin, Irène Philibert, Juliette Paquette et Germaine Lebeau ont les premiers rangs au "Résultat général."

2e division Melles Lucienne Lebeau, Irène Casaubon, Léona Paquette, Marie-Rose Lajoie conservent les premiers rangs.

2e classe, 1e division. Ont conservé sur un total de 200 points :

Melles Juliette Cloutier	189-5
Irène Gagné	179
Béatrice Morin	176
Alvénée Toupin	170-5
Bella Toupin	168

2e division :

Melles M.-A. Lafrenière	182
Oscar Paquette	177-5
Flore Paquette	173
Cécile Morin	170
Yvonne Cloutier	165
Laurette Gagnon	162
Marcel Lemjre	153

3e classe, 1e division. Ont les premiers rangs :

Marie-Jeanne Gagnon, Florent Vermette, Eva Laurent, Lionel Brissette.

2e division: Vianny Brissette, Maurice Lebeau, Laurette Carufel, Angelbert Alarie.

3e division: Lucienne Gagnon, Fernande Alarie, Adrien Lajoie, Maurice Lafrenière.

Ecole no. 4 (Ormière N.E.)

4e année: Marie-Ange Gagnon.

3e année, 1e division: Irène Bruneau, Florina Bruneau, Albina Lefebvre, Flora Dauphinais, Charles-Omer Dauphinais, Hervé Lefebvre, Emile X. Gagnon.

3e année, 2e division: Emile R. Gagnon, Arthur Paquette.

2e année: Aquilla Paquette, Raymond Bruneau, Alfred Lefebvre, Lionel Dauphinais.

1e année Georges-Albert Hubert, Justin Masson, Rachel Paquette, M.-Claire Bussièrès.

Hélène Masson, Inst.

Ecole no. 3 (Bois-Blanc).

5e année: Cécilia Lebeau, Lucienne Lafrenière.

4e année: Lucille Dauphinais, Laurette Lafrenière, Irène Bellemare, Rolland Lebrun, Irène Doucet.

3e année: Thérèse Lebrun, Edgard Bellemare, Gérard Bellemare, Irène Pépin.

3e année 2e division: Olivette Lebrun, Annette Bellemare, Béatrice Ladouneur.

2e année: Laurette Vermette, Jeanne Trudel, Irène Trudel, Irène Michaud.

2e année, 2e division: Imelda Bellemare, Anne-Marie Bellemare, Omer Plante.

1e année: Gertrude Lebrun, Léonel Pépin, Germain Doucet.

1e année, 2e division: Donat Bellemare, Chs-Edouard Ladouneur.

Florentine Lebeau, Inst.

Ecole no. 1 (Ormière N. O.)

5e année: Marie-Louise Gagnon, Aline Villeneuve.

4e année: Corina Villeneuve, Ga-

briel Gagnon, Antoinette Lambert.
3e année: Léa Gagnon, Marie-Ange Marchand, Pierre Villeneuve.
2e année, A: Béatrice Marchand, A-déa Lefebvre.
2e année B: Alice Villeneuve, Aline Villeneuve, Tansia Lefebvre
1e année A: Lucile Lafrenière, Alice Boivin, Rolland Lafrenière.
1e année B: Anne-Marie Lafrenière.

Cécile Villeneuve, Inst.

Ecole no. 5 (côte du grand B. Blanc)

5e année: Marie-Thérèse Lebeau.
4e année: Marie-Florence Gaboury, Marie-Ange Lefebvre, Imelda Lebeau.

3e année: François-Avellin Lebeau, Marie-Jeanne Gaboury, Maurice Gagnon.

2e année: Roland Sylvestre, Marie Irène Noëlla Gaboury, Chs-Omer Doucet.

1e année: Richard Lebeau, Jeanette Lebeau, Fernando Doucet.

Imelda Lefebvre, Inst.

Ecole no. 5. Louiseville.

1e classe 1e division: Lionel Vadeboncoeur, Paul-Emile Picotte, Welley Généreux

2e division: Maurice Vallières, Yvette Gagnon, Simonne Lacerte.

Adrienne Lebeau, Inst.

2e classe, 1e division: Anne-Marie Bédard, Clémence Picotte.

2e division: Arthur Lacerte, Honoré Frigon.

3e division: Anne-Marie Baribeau, Georges Vallières, Adrienne Frigon.

Flore Lesage, Inst.

Bons Livres de Lecture

DE TOUTES SORTES

EN VENTE A

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

AVENDRE. — Cheval rouge, bien sain, garanti sans défaut ni maladie, bon pour la route et n'importe quel travail. Pèse 1250 lbs. Est en parfaite condition, ayant travaillé tout l'hiver et mangé 3 gallons d'avoine par jour. Le propriétaire, ayant un auto, n'en a plus besoin. S'adresser à l'Hotel Choquette, St-Barthélemi.

FAITES VOS ACHATS AU MAGASIN

W.-H. GAGNÉ,

ST-JUSTIN

ET VOUS EPARGNEREZ DE L'ARGENT.

GRAND CHOIX DE

Marchandises du Printemps

DANS TOUTES LES LIGNES

Marchandises Sèches,
Chapeaux et Casquettes,
Habillements et Merceries,
Chaussures et Claques, Etc.
Epiceries, Ferronneries,
Peintures, Huiles et Vernis,
Vaisselle, Articles de fantaisie,
Etc., Etc., Etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Tous les produits de la ferme sont acceptés en échange de nos marchandises.

Les disciples d'Emmaüs.

Très tristement, les deux disciples, dans la plaine,
Allaient vers Emmaüs, et leur âme était pleine
D'horreur, ils avaient vu Jésus mourir en croix.
Tout en marchant, ils se parlaient à demi-voix
Du crime monstrueux commis sur le Calvaire.
La nuit enrahaissait le ciel calme et sévère.
Pas d'étoiles encor, mais le dernier tison
Du couchant s'éteignait au sanglant horizon.
Parfois le vent du soir, dans le feuillage pâle
Des oliviers, soufflait avec un faible râle.
L'ombre, de toutes parts, sur les champs accourait.
" Il avait pourtant dit qu'il ressusciterait,
Murmura l'un des deux hommes, hochant la tête.
Et le Nazaréen était un grand prophète,
Mais nous avons bien vu mettre au tombeau son corps,
Cléophas, et trois jours sont passés depuis lors."
Et l'autre dit, tordant ses deux mains désolées :
" Cependant, cette nuit, les femmes sont allées
Au sépulcre. Il était vide, et, placé devant,
Un ange leur a dit que le Christ est vivant."
Mais le premier reprit :
" C'est vrai. Plusieurs des nôtres,
Ceux qu'il aimait et qu'il appelait ses apôtres,
Ont vu le tombeau vide, après le jour levé ;
Mais ils cherchaient Jésus et ne l'ont point trouvé."
Et les deux pèlerins maintes fois se redirent
Leur angoisse et leur deuil. Tout à coup, ils sentirent
Qu'un autre voyageur marchait à côté d'eux.
" Tristes passants, de quoi parliez-vous donc tous deux ?"
Demanda-t-il.
C'était Jésus, c'était leur Maître ;
Mais il ne voulait pas qu'ils pussent reconnaître
Encor le Dieu surgi pour les interroger.
" Etes-vous au pays tellement étranger,
Dit Cléophas, que vous ne sachiez pas ces choses !"
Puis, une fois de plus, il répéta les causes
De leur douleur : le Juste, après d'abjects affronts,
Cloué sur une croix entre les deux larrons ;
Ses vertus, ses discours, ses gestes, ses miracles ;
Et qu'il semblait le Christ promis par les oracles ;
Qu'il devait, ce jour même — il l'avait annoncé, —
Reparaître et qu'hélas ! le jour était passé.
Et l'inconnu leur dit :
" O cœurs trop lents à croire,
Le Christ devait souffrir pour entrer dans la gloire."
Puis il leur expliqua que Jésus, ses desseins
Et ses actes étaient prédits aux Livres Saints,
Et que, depuis la plus antique prophétie,
Tout prouvait que ce Juste était bien le messie.
Dans le bourg, au dernier crépuscule du soir,
Ils entrèrent tous trois, et, sur le chemin noir,
Jésus semblait vouloir poursuivre son voyage.
Mais les deux pèlerins, émus par son langage,
Sentaient leur cœur brûler d'un feu puissant et doux.
" Demeurez, dirent-ils, et soupez avec nous."
Mais quand ils l'eurent vu, bien qu'il ne fût que l'hôte,
Choisir, pour le repas, la place la plus haute,
Et, comme il le faisait souvent — quel souvenir ! —
Prendre entre ses doigts le pain, le rompre et le bénir,
Leur esprit fut soudain inondé de lumière.
Tendant vers le Seigneur leurs deux mains en prière,
Sûrs de le reconnaître, heureux éperdument,
Ils l'adoraient....
Jésus disparut brusquement.
Ils étaient pour toujours délivrés de leur doute ;
Et vers Jérusalem ayant refait la route
Dans la nuit, ils allaient à travers la cité,
Disant à leurs amis : Il est ressuscité !

FRANÇOIS COPPÉE.

Vêtements pour hommes et enfants



Nous vendons les habits d'enfants au prix de \$3.00 @ \$10.00.
Nous confectionnons sur mesure les habits pour hommes de \$10.00 @ \$35.00.
Pardessus pour hommes, faits sur mesure, au prix de \$15.00 @ \$35.00.
Pardessus pour enfants, de \$4.00 @ \$17.00.
Si vous avez des coupons de tweeds à faire confectionner en habits ou pardessus, nous vous les ferons au prix de \$8. @ \$12. façon et fourniture.
Les vêtements confectionnés chez J.-O. LESSARD, ont un bon goût et un air de distinction qui plaisent aux plus difficiles, parce qu'ils sont coupés sur des modèles révisés à chaque saison par un expert dessinateur de Montréal.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

J. O. LESSARD,
Marchand-Tailleur,
Ste-Ursule, P. Q.

PRIME LAJOIE

RESTAURANT
ET HOTEL DE TEMPERANCE

REPAS A TOUTE HEURE. SALLES D'E-
CHANTILLONS ET VOITURES A LA
DISPOSITION DES VOYAGEURS.
PRIX MODERES.

RUE DE LA GARE,

Pont de Maskinongé, P. Q.

(A 200 pieds de la Route Nationale.)

Arthur Baril, fils de D.

Pont Maskinongé, Qué.

Directeur de l'Association des Marchands de
Foin de la Province de Québec.

Membre de la Chambre de Commerce
de Montréal.

Membre de la National Hay Association.

Toujours en mains Foin et Grain.

COTATIONS SUR DEMANDE.

ELIE LEMIRE

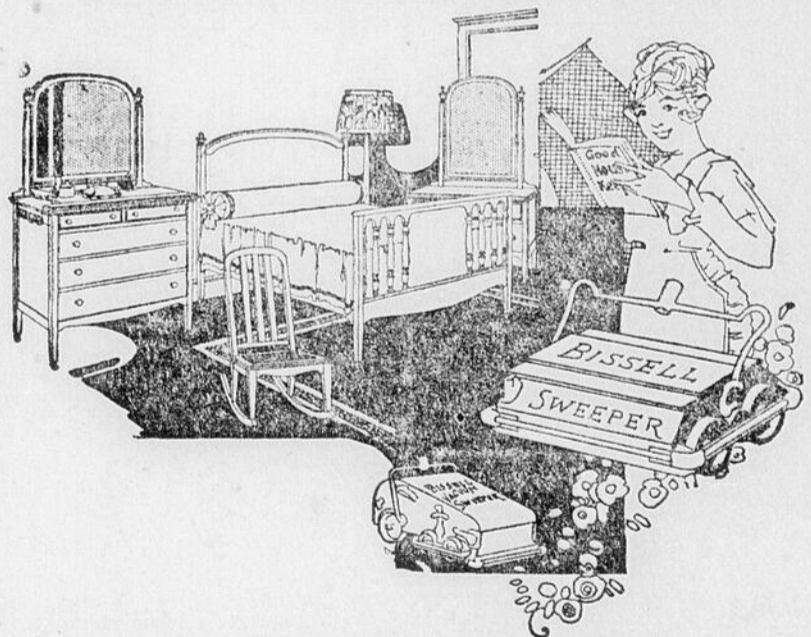
VOITURIER ET CHARRETIER
REPARAGES DE TOUTES SORTES FAITS A
DES PRIX TRES MODERES.

Aussi Harnais et Voitures neuves et
de seconde main à vendre à
de bonnes conditions.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Pont Maskinongé.

Meubles ! !



N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer à notre magasin
les MEUBLES DE TOUTES SORTES, tels que :

Sets de chambres, Sets de salle à dîner et de salon,
Couchettes en fer émaillé, en cuivre et en bois,
Sommiers, Matelas, Tables, Chaises, Etc.
Aussi: Rugs, Tapis et Prelarts.

Magasin W.-H. GAGNÉ,
SAINT-JUSTIN.

Faites abonner vos parents et amis à l'ECHO.

La maison de Dieu

On sait ce qui advint un jour au prince de Conti en l'église Saint-Sulpice, la plus somptueuse et la plus importante des églises parisiennes de la rive gauche.

Entré là un peu par hasard, le prince allait et venait par le saint lieu sans y conserver le recueillement et la gravité que commande la présence du Maître. Un office se déroulait auquel assistait les élèves du Grand Séminaire Saint-Sulpice. Le prince s'approcha de leurs rangs et, tout à coup, un brin goguenard, interrogea l'un d'eux :

— Que vous apprend-on au Séminaire ?

Le séminariste parut ne pas avoir entendu et garda le silence. Le prince revint à la charge :

— Je vous ai demandé, Monsieur l'abbé, ce que l'on vous apprend au Séminaire ?

Alors le séminariste, qui avait reconnu le jeune prince, se détourna légèrement et répondit à mi-voix :

— Prince, au Séminaire, on nous enseigne à garder le silence dans l'église... Et le clerc se donna derechef à la lecture de l'office du jour, tandis que le prince pâlisait et... se recueillait enfin.

Après avoir raconté cette anecdote, le *Semaine Religieuse de Québec* y ajoute les réflexions suivantes pleines d'a-propos :

Il y a, c'est à craindre, bien des enfants — et bien des grandes personnes, hélas ! — à qui, parfois, il ne serait pas inutile de rappeler qu'à l'église, parce que Notre-Seigneur y réside sacramentellement, les fidèles doivent garder une attitude de foi profonde...

On entend souvent des enfants dire avec une émotion sincère et bien naturelle :

— Que n'étais-je avec les bergers de Bethléem devant la crèche !... Ou avec les disciples de Notre-Seigneur, alors que de ses lèvres divines tombaient de si touchantes paraboles, d'aussi sublimes enseignements, l'admirable prière de Notre Père !... Ou à la Cène; lors de l'institution de l'Eucharistie !... Ou au Calvaire, au pied de la croix avec Jean, Marie-Madeleine et Notre-Dame ! Quelle attention ! Quel recueillement pieux ! Quelle foi !

Eh bien ! enfants, ce Dieu qu'adorèrent les bergers, qu'écoutèrent les apôtres, ce Dieu qui ressuscita Lazare, qui se donna ineffablement aux douze la veille de sa mort, ce Dieu est là, en nos églises, au saint tabernacle. En sa présence pourquoi ne pas conserver la tenue si grave que vous auriez eue, à Bethléem, à la Cène, au Calvaire !

A peine entrés, en vous signant, dites-vous : *Le Maître est là*, qui vous voit ; ne voyez plus que lui.

Si vous avez à évoluer dans le lieu saint, faites-le discrètement en tâchant de distraire le moins possible ceux qui prient à vos côtés. Si, pour quelque motif sérieux, vous devez parler, que ce soit à voix basse. *Le Maître est là*...

Reçu en audience par un grand de la terre, comme vous veilleriez sur vous durant les minutes que vous donnerait cet homme ! Vous ne ferez pas moins pour votre Dieu...

Des incroyants, parfois, pénétrèrent en curieux dans nos églises. Loin de les scandaliser par une attitude in-

suffisamment respectueuse, édifiez-les par votre tenue, par votre silence, par votre gravité.

On signalait, naguère, le retour à la foi catholique d'un protestant, qu'avait remué, qu'avait incité à de salutaires réflexions, l'attitude très pieuse des fidèles réunis dans une humble église au moment de la Consécration et de l'élévation. Au Maître, surtout dans les lieux très saints où il demeure, rendez témoignage par votre foi...

Au diocèse de Chartres, il y a une paroisse qui naguère était renommée pour le recueillement de ses fidèles. On en parlait comme d'un *ilot de sainteté*. Jamais les paroissiens ne se retournaient dans l'église lorsque de nouvelles personnes entraient, jamais... Des jeunes gens d'une paroisse voisine refusèrent d'y croire : — Allons donc ! C'est impossible... Un racontar... Il faudrait voir...

Trois d'entre eux, sans s'être ouverts à personne de leur projet, résolurent de se rendre compte par eux-mêmes. Un dimanche soir, au milieu des Vêpres, voici qu'ils entrent dans l'église en agitant violemment la porte... Mais ils s'arrêtent interdits, confondus. Pas un des assistants ne s'était retourné au bruit, et le chant des Vêpres se poursuivait, pieux et doux. En de telles circonstances, combien d'entre vous, enfants, ne se seraient point retournés ? Très peu, sans doute. Allons, désormais, dans le lieu saint n'ayons d'yeux, n'ayons de pensées que pour Notre-Seigneur.

EUPHROSYNE

DIX-NEUF mars, quatre heures du soir, temps d'été, dimanche. Premier jour gai de l'année. Tous les gens hors des maisons, tous les bourgeois hors de l'écorce; splendeur des violettes, aurore des lilas.

Jour béni des pauvres. Le soleil a répandu sa chaleur dans les mansardes engourdies; les cœurs tristes ont senti, comme une belle fleur qui venait aussi consoler leur aridité, s'épanouir l'espérance.

Quand les enfants étaient joyeux, quand les jeunes filles goûtaient innocemment le plaisir des parures nouvelles, quand tout riait avec le soleil et chantait avec les oiseaux.

Euphrosyne, les yeux baignés de larmes et pourtant heureuse; Euphrosyne, aimable, charmante, vingt ans, enfant et femme... Euphrosyne a serré la main de sa mère et de ses sœurs, qui pleuraient.

La tête couverte du voile blanc, elle est venue d'un pas paisible s'agenouiller devant l'autel, demandant à Dieu de bénir l'hymen qu'elle contracte avec le Fils éternel de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre commença le *Veni Creator*. On devina qu'il pleurait. Des voix émus continuèrent. Euphrosyne, l'autel, tout ce qui m'entourait, s'effaçait sous mes larmes.

Euphrosyne avait désiré les triomphes du monde; et, parce qu'elle les a désirés, elle les a fuis. Elle s'est dit : " Je ne sortirai point de la maison de prière.

" O murs bénis qui m'avez protégée contre mes rêves, élevez-vous entre le monde et moi; ne me laissez voir que le ciel !

" Elevez-vous, épaississez-vous; que nul bruit, que nul souffle ne vous traverse ! Vous fîtes mon berceau, devenez ma tombe. Gardez-moi toujours telle que vous m'avez reçue.

" Mes sœurs, ce voile blanc sera mon linceul. Vous replacerez sur ma tête cette couronne, vous poserez ce bouquet d'hyménée sur mon cœur qui ne battra plus; vous direz à mon

époux : " — Christ adorable !
" Seigneur Jésus, c'est Euphrosyne, notre sœur et votre servante fidèle. Elle est née pour vous, elle a vécu pour vous. Nous sommes témoins qu'elle a voulu n'aimer que vous.
" Elle a rempli les promesses de son baptême. Elle a renoncé au monde; elle a refusé de le connaî-

tre, de peur de vous aimer moins.
" Elle a cru, parce que vous l'avez dit, qu'il n'y a de bonheur qu'au près de vous.
" C'est à vous, Seigneur, de tenir aujourd'hui vos serments. Recevez donc pour jamais Euphrosyne dans votre grâce; donnez-lui l'éternelle paix."

LOUIS VEUILLOT.

Tapisseries ! Tapisseries !

ENJOLIVEZ LA MAISON AU PRINTEMPS AVEC DE NOUVEAUX PAPIERS-TENTURES.



Que vous ayez l'intention de tapisser toute la maison, ou seulement quelques chambres, nous pouvons facilement vous fournir ici tout ce dont vous avez besoin.

Vous serez charmés de la grande variété des dessins et coloris, convenables pour toute pièce de la maison.

100 nouveaux patrons, (pour chambres à coucher, cuisine, vestibules, salle à manger, boudoir, vivoir, etc.) unis, à effets floraux ou toile de perse. Prix .12½c à \$2.50 le rouleau de 8 verges.

C'EST LE TEMPS DES SUCRES

Prix très spéciaux sur les articles suivants :

Chaudières à sucre, Chalumeaux (Goudrelles) Mèches à entailler, Cruches en verre d'un gallon à 25c., Bidons en ferblanc 1 gallon.

Jean-Marie Comtois, ST-BARTHELEMI.

La Grippe ! La Grippe !

Vous qui avez souffert de la grippe, rappelez-vous que vous pouvez rester faibles le reste de votre vie si vous ne prenez pas aussitôt un bon remède pour ramener vos forces. chasser ce poison de votre sang et ne pas vous exposer à être emporté par la prochaine maladie.

Les Pilules Toniques du Dr Comtois

sont toutes indiquées dans ces cas. Ne retardez pas. Une boîte contient un traitement d'un mois et ne coûte qu'une piastre. Envoyée franco par la malle sur réception du prix Adressez :

Docteur Joseph Comtois, St-Barthélemi, co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W -H. GAGNÉ, Marchand Général, St-Justin, comté de Maskinongé, P. Q.

L'ancienne chapelle des Recollets

(UN BEAU REVE)

La tempête d'hier soir m'attira vers le boulevard. Je ne le regrettais pas car le spectacle en valait la peine. On ne voyait rien à deux pas devant soi tant la poudrière était intense. Inutile de dire que je trouvais la place déserte. Le vent hurlait sur le fleuve et les vieux ormes du boulevard, se tordant sous la rafale, faisaient entendre de sinistres craquements.

Emmitoufflé comme j'étais, j'allais narguant le vent qui par secousse me secouait fort pendant que la neige me fouettait la figure. Je goûtais un réel bonheur à me débattre au milieu des éléments déchainés à l'exemple des ancêtres qui en essayèrent de si belles !... La ville à cette heure, était bien loin de moi ; j'étais comme transporté aux premiers siècles de la colonie, au temps des farouches Iroquois que dompta au prix de quels efforts, la vaillance de nos pères. Soudain, le son d'une cloche frappa mon oreille. Elle égrenait à travers la rafale et les tourbillons de la tempête des notes tristes à fendre l'âme, comme un glas funèbre ou un appel déchirant dans le mystère de la nuit.

Ce son fêlé qui m'arrivait tantôt comme une plainte, tantôt comme un appel malgré la violence du vent et la rage affolée des vieux ormes, je le reconnus tout de suite c'était bien celui de la vieille cloche de l'ancienne chapelle des Recollets, située à deux pas du boulevard. Et, déplorant le sort malheureux de ce vieux monastère où l'on n'entendait jadis que la psalmodie des moines se rendant au chœur chanter matines. Je me pris à l'aimer de toute mon âme ce pauvre vieux cloître pour le passé glorieux qu'il évoquait en moi, pour son histoire mystérieuse, pour sa vétusté, pour son malheur même. Mais bientôt le bruit de la tempête couvrit sa faible voix et je repris soucieux, le chemin du collège.

Cette nuit là, dans la gloire d'un soleil printanier, elle m'apparut radieuse et rajeunie, la pauvre vieille église. Sa cloche, comme aux jours de procession sonnait à toute volée, la porte était ouverte à deux battants ;... dans les niches de la façade, vides depuis longtemps, il y avait deux saints en robe brune... — Mais voilà qu'au bout de la rue paraît soudain la croix, et tout un peuple de moineillons défilent chantant, de leur voix jeune, de belles hymnes au Saint-Sacrement. Puis viennent les confréries de vierges avec leurs bannières, la maîtrise de la cathédrale, les abbés en chasubles et, dans le parfum des encensoirs précédé de flambeaux, escorté des zouaves et de la garde d'honneur, Monseigneur s'avance au milieu du peuple accouru, haussant l'ostensoir d'or... Les têtes s'inclinent... on entend le murmure des dévotes récitant leur rosaire, et le Saint-Sacrement splendide pénètre dans le tem-

ple désormais rendu au culte catholique.

A ce moment, je crus reconnaître dans l'une des niches de la façade le bon frère Didace qui souriait... Avec le jour, hélas, parût la triste réalité, ce n'était là qu'un rêve.

BRUSQUET

TELEPHONE 358w.

Lucien Comeau AVOCAT

149A, rue Notre Dame, Trois-Rivières

Bureau à Louiseville du vendredi au samedi soir chez M. Alfred Ringuette, rue Saint-Laurent

Téléphone 511.

Maurice Fortier

AVOCAT

De la Société légale Désilets & Fortier

25, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Bureau à Louiseville le samedi chez M. Michel Côté.

J. E. LANGLOIS NOTAIRE

Placement sur hypothèque. Règlement de succession. Consultation affaires civiles et municipales.

SAINT-JUSTIN.

Mercier & Villeneuve

NOTAIRES

Placement à 7 p. c. sur première hypothèque. Règlement de succession, Examen de titres, etc.

25 ALEXANDRE — TELEPHONE 35

Les Trois-Rivières.

Armand Dumontier

COMMERÇANT DE BOIS

BOIS DE CHARPENTE, PLANCHES, BARDEAUX, BOIS PRÉPARÉ ET MOULURES DE TOUTES SORTES.

Je tiens aussi le charbon de toutes sortes : Coke, Chestnut, Aigle, etc.

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

St-Barthélemi, P. Q.

Normandin Frères

MARCHANDS DE PROVISIONS

17 rue Beaubien, Montréal.

ACHÈTENT

Tous les produits de la ferme, tels que : Beurre, Oeufs, Fromage, Volailles, Lard, Miel, Patates, Etc. Au plus haut prix du marché.

Chapeaux pour Dames, Demoiselles et Enfants

Nous avons un très beau choix de chapeaux pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Voyez notre vitrine. Une visite est sollicitée.

MELLE L. LAMBERT,
MODISTE POUR ROBES,

Rue de l'Eglise, Pont Maskinongé.

Henri Picher

SALON DE TOILETTE

ELEVEUR DE SERINS DE TOUTES SORTES

St-Barthélemi, P. Q.

Oeufs pour Incubation

A vendre oeufs pour incubation à prix raisonnables, provenant de Volailles de race pure. Plymouth Rock barrées. S'adresser à

Frs Gagnon, St-Justin, P. Q.

Différentes manières d'aider notre petit journal

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Les personnes éloignées qui payent leur abonnement, nous obligeraient beaucoup en le faisant par mandat ou bon postal. Prière de ne pas envoyer un chèque à moins qu'il ne soit fait payable au pair à Montréal. A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails.

AVIS

Le premier volume de l'Echo de Saint-Justin, (novembre 1921 à octobre 1922 inclusivement) broché, est en vente à nos bureaux au prix de \$1.00 franco.

P. O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc.

ENTREPRENEUR GENERAL.

Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse.

SAINT-JUSTIN.

J.-O. RINFRET

Commerçant de Foin

TOUJOURS EN MAINS FOIN
DE TOUTE QUALITE.

Demandez mes prix.

(Dépt. A.)

Maskinongé, Qué.

PAUL BARIL

Ferblantier, Plombier et Apiculteur

SAINT-JUSTIN.

J'ai toujours en mains : Tuyaux de fer, Chantepleures, Coudes, Tés, Joints d'union, Closets, Eviers, Ferblanteries de toutes sortes.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

W. L. GAGNE,

IMPORTATEUR EN GROS

Papeteries, Jouets, Sacs de Papier, Ficelle, Poudres et Parfums.

277 rue Fabre, Montréal.

Telephone ST-LOUIS 9242.

TERRES A VENDRE

Quatre belles terres à bois, une terre à foin et une terre de 15 arpents avec maison, grange, écurie, etc. ainsi que tout le roulant de feu Jean Pepin. Pour prix et conditions s'adresser à Pierre Pepin, St-Justin.



THÉIÈRE

Aimez-vous une bonne tasse de thé? La Théière Emaillée SMP n'en fait pas d'autre. Bonne couleur, bonne odeur, bon goût. Et la Théière facile à laver. Demandez les

USTENSILES Emaillés SMP

Trois finis: Pearl, deux couches d'émail gris perle à l'extérieur et l'intérieur. Diamond, trois couches, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, trois couches, blanc comme la neige à l'extérieur et l'intérieur, bordures bleu de Roi.

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA
MONTREAL TORONTO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

F152

Chronique Agricole

POULES ET POUSSINS

Les notes suivantes pleines d'actualité sont extraites d'un travail du Rév. Père Wilfrid régisseur de la basse-cour d'Oka. Les renseignements donnés sont le résultat de dix années d'étude et d'expérience. Nos lecteurs qui s'occupent d'aviculture les liront certainement avec intérêt et profit.

Si l'aviculture n'exige pas de grands efforts physiques, en revanche elle réclame un travail constant et demande un jugement sain, de la patience et beaucoup d'observation; et encore, le plus grand esprit d'observation ne suffit pas, si celui qui en est doué n'apporte pas dans sa façon d'opérer les changements nécessaires qui lui sont dictés par son expérience.

A l'observation, il faut ajouter l'étude. Nous trouvons dans l'étude beaucoup de renseignements qui peuvent nous être d'une grande utilité, et que nous serons heureux de mettre en pratique. Et soyons communicatifs, lorsque nous rencontrons notre voisin, faisons-lui part de notre expérience; lui aussi vous communiquera la sienne et cet échange d'idées sera souvent d'un grand aide pour les deux.

Lorsqu'arrive l'époque d'incubation, il faut voir à changer l'alimentation au moins un mois avant de recueillir les œufs qui doivent servir à la reproduction. Les rations distribuées aux poulettes pondreuses durant les temps froids de l'hiver doivent être quelque peu changées. Il est pratiquement reconnu par nos aviculteurs d'expérience que le blé d'Inde entre avantageusement dans la ration de pains mélangés dans les froids d'hiver. Lorsqu'arrivent les jours plus doux du printemps, on peut remplacer le maïs par des matières azotées succulentes telles que: gru, trèfle échaudé, légumes etc, etc. Servez si possible du gravier, des coquilles d'huîtres, du charbon de bois, de l'eau fraîche et un plat de lait sur. Et alors vous pourrez compter sur des poussins vigoureux.

Ce sont les poulettes précoces qui font les meilleures pondreuses d'hiver pour la reproduction. On recommande de ne pas les forcer à pondre tout l'hiver mais de les tenir actives. Pour plus de succès, employez le nid à trappe. Notez l'époque où chaque poulette commence à pondre et employez pour la reproduction les œufs de celles qui arrivent en premier.

La première chose que l'on exige chez le coq c'est qu'il ait une bonne généalogie et qu'il soit plein de vigueur. Un cochet vigoureux, bien formé est généralement bon reproducteur et l'on peut accoupler un plus grand nombre de poules. On peut mettre de 10 à 25 poules par coq suivant la race et l'état, moins si les

rares sont lourdes. Et plus les volailles ont de terrain à leur disposition plus on peut compter sur de bons résultats. Un œuf pondu deux jours après l'accouplement est fécondé mais pour plus de sûreté, il vaut mieux mettre le coq huit ou dix jours avant que l'on prenne les œufs pour l'incubation. Choisissons les œufs ayant une forme normale. Préparez de bons nids, ni trop creux ni trop plats et suffisamment grands pour mettre quelques pouces d'une terre fraîche au fond du nid. Placez ces nids dans un endroit isolé, tranquille et bien aéré.

On devra saupoudrer les couveuses de soufre ou de poudre insecticide et leur faire distribuer à heures fixes de la nourriture, surtout du blé d'Inde, de l'eau et du gravier. Les laisser sortir du nid pour manger. Si les poules couvent dans un endroit sec, il sera bien d'humecter la terre autour des nids, ceci a pour effet d'amollir la peau qui tapisse l'intérieur de l'œuf et permet aux poussins de la rompre plus facilement.

Après l'éclosion, on devra laisser les poussins 24 heures avant de les enlever du nid et attendre qu'ils crient la faim pour les nourrir. Les premiers repas devront se composer de miettes de pain humectées de lait ou encore d'œufs cuits dur, pas plus qu'ils ne peuvent en consommer. Lorsque les poussins ont environ dix jours, on peut donner des aliments plus grossiers. Tous les changements doivent être faits graduellement.

Qu'on oublie pas que les poussins au sortir de l'œuf ont surtout besoin de chaleur.

L'INDUSTRIE SUCRIERE

CONFERENCE DE M. C. VAILLANCOURT A LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES.

M. Cyrille Vaillancourt, chef du service d'apiculture et de l'industrie sucrière de la province de Québec, a donné, samedi, une conférence, à la Société des Arts, Sciences et Lettres, sur le sucre et le sirop d'érable.

Après avoir dit qu'en Europe on ne se rend pas compte de la valeur de l'industrie sucrière, M. Vaillancourt dit que les premières statistiques du rendement de cette industrie remontent à 1861 alors que la production, cette année-là, avait été de 13,500,000 livres. Par la suite la production sucrière fut de 21,000,000 de livres en 1901, de 20,000,000 de livres en 1911, de 31,000,000 de livres en 1920, et de 24,000,000 de livres en 1922. M. Vaillancourt a attribué la baisse de la production, de 1920 à 1922, au fait que le sucre se vend moins cher depuis la guerre et que, partant, les propriétaires d'érablières y trouvent moins de profits à faire.

La production du sucre de notre pays, d'après M. Vaillancourt, égale celle des Etats-Unis. La province de Québec occupe le premier rang, sa production étant évaluée à 85 p. c. de la production totale du pays, puis

viennent les provinces d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. L'industrie sucrière, dans notre province, ne date pas d'hier; les indigènes s'en occupaient, puis après eux les Français, tous avec des moyens à leur disposition très rudimentaires en comparaison de ceux que l'on possède de nos jours.

M. Vaillancourt parla ensuite de la fabrication du sirop et du sucre d'érable, de la sève d'érable et de sa composition. Il dit aussi l'étendue de la saison du sucre, mi-mars à mi-avril pour la région de Montréal, et fin de mars à la fin d'avril pour la région de Québec. En temps normal, ajouta M. Vaillancourt, 3½ gallons ou 4 gallons d'eau d'érable suffisent pour faire une livre de sucre, mais il arrive des cas où il faut une plus grande quantité d'eau d'érable que cela. Ainsi, en 1921, dans une sucrerie de la province, il fallut une bonne journée, 10 gallons de cette eau d'érable pour faire une livre de sucre.

M. Vaillancourt a terminé en disant que si l'on ne voulait pas voir périr l'industrie sucrière, très importante pour nous, il fallait réveiller l'amour du vieil érable. Il a dit qu'en certains endroits de la province on ne se faisait pas de scrupules d'abattre quantité d'érables. "Si on ne jette pas le cri d'alarme maintenant" dit-il, "nos érablières, nos cabanes à sucre, tout cela sera chose du passé dans dix ans."

J. E. MASSE



Opticien-Diplômé

ESSAI DE LA VUE GRATUIT

Outillage des plus moderne



Une visite est sollicitée.

42 rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Avellin Trempe,

AVICULTEUR

Eleveur de volailles de race pure:
Leghorn Blanches crêtes simples
Plymouth Rock Barées

PONT MASKINONGE, P. Q.

À VENDRE. — Oeufs pour incubation à prix raisonnable. Aussi coqs Leghorn à vendre.

UNE VISITE EST SOLLICITEE A MON
POULAILLER MODERNE.

F. J. SYLVESTRE

MARCHAND

ST-BARTHELEMI.

J'ai toujours un assortiment de Bonbons, Fruits, Cigares, Cigarettes, Provisions, Biscuits.
J'achète la cire d'abeille et j'ai encore cet été les sections, cire, entomoirs, reines, enfin tous les accessoires nécessaires aux apiculteurs.
Cotations sur demande.

Horaire du Canadien-Nord

Tous les jours excepté le Dimanche

Train pour Montréal..... 11.26 a. m.
Train pour Montréal..... 5.52 p. m.
Train pour Québec..... 11.50 a. m.
Train pour Riv. à Pierre. 5 26 p. m.
Pour tous autres renseignements, s'adresser à

Alf. Dugré, Agent.

Au Bon Marché!

Je suis heureuse d'annoncer que je viens de recevoir un très grand choix de chapeaux d'automne et d'hiver pour Dames, Demoiselles et Enfants, dans toutes les formes les plus attrayantes et les plus variées en plumes, tulle, Beaver, castor, peluche, etc., etc. Prix convenables. Réparages et confection sur commande. Bienvenue à tous.

Dame Horm. Lemire.

H. Mandeville

MARCHAND

Et Commerçant de Bois de Pulpe,
Bois de Sciage, Bois de Corde, etc.

ST-JUSTIN, Qué.

(BOIS BLANC STA.)

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

On exécute à cet atelier, dans les derniers goûts typographiques et à des prix défiant la compétition, toutes sortes d'impressions, telles que:

Livres, Catalogues, Pamphlets, Placards, Programmes,
Circulaires, Enveloppes, En-têtes de comptes et de lettres,
Cartes d'affaires et de visite, Blancs de toutes sortes, Etc.

LETTRES FUNERAIRES à quelques minutes d'avis.

Spécialité de CARTES MORTUAIRES, avec ou sans portraits.

TOUT OUVRAGE FAIT AVEC SOIN
ET PROMPTITUDE.

W.-H. Gagné, Editeur-Propriétaire,

Saint-Justin, Qué.

UNE GERBE PAR MOIS.

SIMPLE JOIE

Et ce jour où la vie me semblait grise et les hommes méchants, j'ai voulu prier. J'aurais pu m'agenouiller devant Dieu et lui dire mes chagrins ; mais tout chantait autour de moi. Et comme aucune chanson ne vibrerait en mon âme, j'ai voulu faire cette contradiction des choses.

Et je m'en allai sous la pluie, comme un enfant boudeur. Je me dirigeai vers l'humble chapelle qui, par son voisinage avec les eaux, sa simplicité et sa modestie, éveille l'idée d'une église de Bretagne. Aux heures de tristesse, elle a pour moi un attrait presque aussi grand que celui des clochers bretons, pour les marins perdus en mer. Aussi, je m'avançais vers elle, avec l'espoir d'y oublier mes ennuis.

Cette confiance occupait ma pensée, au point que j'étais presque sourd aux murmures de la rue. Pourtant près du marché, j'ai entendu des hommes qui se réjouissaient sans vergogne de la ruine d'un autre homme; leurs plaisanteries de mauvais aloi inspiraient le dégoût. Et je pressai le pas. Comme il me tardait, maintenant, d'entrer dans la chapelle solitaire, ou du moins tout me parlerait d'amour et de dévouement.

Pourtant, il faut le dire, elle avait perdu beaucoup de prix à mes yeux, la pauvre ! Depuis longtemps je ne voyais plus, dans sa lampe d'or, la petite flamme vacillante qui me paraissait immortelle... Et lorsque je vis, pour la première fois, cette ampoule électrique sous un globe rouge, je m'en retournai tristement...

On pouvait donc remplacer dans les églises, le lampion qui, depuis des siècles priait aux pieds des saints autels ? La science pouvait-elle l'éteindre à jamais, cette lumière qui ne mourait que le Vendredi saint, pour revivre avec les Alleluia ? Qui donc s'était lassé de voir sautiller sa flamme pieuse ? Personne. C'était le symbole de l'âme que l'amour consume, le signe de vie unique, annonçant, dans les églises solitaires, la présence du Pain Vivant.

Et voilà qu'en son lieu et place, on a mis une lampe électrique, qui monte la garde près du bon Dieu, comme le font ses sœurs, aux coins des rues, le soir ! C'est encore du feu, sans doute ; et même, c'est la science humaine, qui fait son offrande au Créateur.

Je sais cela.

Mais combien il était plus beau, parce que plus simple et plus vivant, plus infaillible aussi, le petit lampion d'autrefois !! Il faisait partie intégrale de tous ces objets pieux, entassés dans les temples, pour favoriser la dévotion, et que la lampe électrique fera que nous montrer. Enfin, j'en voulais presque, aux bonnes Sœurs qui s'étaient permis cette innovation bizarre.

J'en étais à ces regrets, quand je poussai la porte de la chapelle. Jugez de ma joie, en revoyant, bien à

sa place, la petite lumière d'autrefois, qu'on avait rappelée d'exil ! ...

D'autres avaient pensé comme moi. J'étais joyeux. Ce jour là, je ne vis pas les fleurs, qui se fanaient doucement devant la Vierge, ni même l'Enfant-Dieu, qui souriait dans la crèche. J'étais si heureux de voir que Celui du Tabernacle avait retrouvé son fidèle compagnon !

Toute simple, cette joie avait ramené la paix dans mon âme. Je revins chez moi, savourant dans toute sa fragilité, ce petit trésor d'allégresse. Et je fuyais les bruits de la foule, qui auraient pu étouffer, tout au fond de moi cette gaieté, allumée au feu d'une veilleuse de sanctuaire...

JEAN DES BLÉS.

LES INSTRUMENTS DE LA PASSION

Il nous paraît intéressant de faire connaître les sanctuaires qui possèdent les souvenirs du crucifiement et les instruments de la Passion.

La Couronne d'épines est à Notre-Dame de Paris, mais elle est dépourvue des épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises.

La tunique du Sauveur fut donnée par Charlemagne au Monastère d'Argenteuil.

La Robe sans couture fut donnée à l'église de Trèves.

Les Clous : le premier fut jeté par sainte Hélène dans la mer d'Adriatique, afin de calmer la tempête ; le deuxième se trouve dans la couronne de fer des rois lombards ; le troisième se trouve à Notre-Dame de Paris.

L'Eponge est à Rome, dans la basilique de Saint-Jean de Latran.

La lance est divisée en deux parties ; le manche est à Rome et la pointe est à Paris.

Le Bois de la Croix, divisé, se trouve dans la basilique Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome et dans la métropole de Paris.

A VENDRE

Un bel emplacement, situé en face du pont, avec maison, hangar, écurie de louage de 18 places, verger, jardin, etc. Bonnes conditions. S'adresser à Napoléon Carufel, charretier, Pont de Maskinongé.

A QUI LA CHANCE ?

AUTOBUS A VENDRE

Pour cause de santé, je suis obligé de vendre mes deux autobus "Spécial" et "Parisien". Recettes garanties de \$50. à \$75. par jour. Très bon marché pour un prompt acheteur.

Pour plus amples informations s'adresser à P.-Ad. Milot, "Autobus," Louiseville, co. Maskinongé, P. Q.

Terre à vendre

Une belle terre à foin, de 20 arpents, située dans le Grand St-Jacques, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Joseph-L. Lemire, rang de l'Ormière, Saint-Justin.

Faites abonner vos parents et amis à L'Écho de St-Justin.

Tout le Monde

peut s'offrir une bonne tasse de thé avec du

THÉ

"SALADA"

Saveur incomparable.

Qualité unique.

A partir de 75 c. la livre chez tous les épiciers.



"HIS MASTER'S VOICE"

COPYRIGHTED CANADA, 1900, BY EMILE BERLINER

Victrolas et Records

"LA VOIX DE SON MAITRE"

Nous avons un choix immense de records de tous les genres

VENEZ LES ENTENDRE JOUER !

Nous vendons tous les modèles de VICTROLAS à termes de paiement faciles.

Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q.

PRIX DES RECORDS - - 75 CENTS.

PETITES ANNONCES

A VENDRE. — Un bel emplacement situé en face de l'église, avec maison et hangar. Beau centre pour commerce de restaurant ou maison privée. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Vve Octave Daoust, St-Barthélemi, co. Berthier, Qué.

TERRE A VENDRE. — Une des plus belles terres de Louiseville, située dans le rang de Beauséjour, mesurant 107 arpents, avec maison et bâtiments modernes, électricité, aqueduc, etc. Cette terre a déjà obtenu plusieurs fois la médaille des fermes bien tenues. Prix et conditions faciles. S'adresser à ARTHUR BOISVERT, Rang de Beauséjour, Louiseville, P. Q.

A VENDRE à Saint-Justin, comté de Maskinongé, une terre en culture de 56 arpents avec bonne maison, hangar, boutique, etc. : une terre à bois de 60 arpents et sucrerie de 1200 cordes ; un bon moulin à scie très achalandé. Aussi une terre à foin de 21 arpents, située à la Rivière aux Pins. Le tout en très bon ordre. Pour prix et conditions, s'adresser à PRIME LAJOIE, Hôtelier, Pont de Maskinongé, P. Q.

UNE TRÈS BELLE TERRE à foin, mesurant 90 arpents, à vendre, avec ou sans roulant, située sur la grande ligne de Montréal à St-Albans, Vermont, téléphone à la maison, maille rurale, voisine de l'école. Pour autres renseignements s'adresser à Zénon Bonin, Notre-Dame de Stanbridge, comté de Missisquoi, P. Q.

SUCRE et SIROP D'ÉRABLE, nouvelle récolte, de très belle qualité, à vendre au plus bas prix du marché. S'adresser à Noël Bellemare, Saint-Justin, comté de Maskinongé, P. Q.

TERRE A VENDRE. — Une bonne terre à foin, située au Pied du Coteau, entre l'École et M. Omer Déziel, mesurant environ 38 arpents, avec trois granges. Pour prix et conditions s'adresser à Louis Brissette, Saint-Justin, P. Q.

A VENDRE. — Petits cochons Yorkshire améliorés et enregistrés, provenant d'une truie de trois ans. J'en aurai aussi une autre portée au commencement d'avril. Louis Abrie, St-Justin.

BOIS DE CORDE. — Nous avons un bon lot de bois de corde vert à vendre, de 18, 24 ou 36 pouces de longueur. Magasin W.-H. Gagné, St-Justin, Qué.

Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'ambition

Roman canadien inédit par FREDERIC HOUDE

Prix 50 cts; (par la poste 60 cts.)

En vente à l'Écho de Saint-Justin.

FEUILLETON

DE L'ECHO DE ST-JUSTIN

No 17.

Après la guillotine 93,

par Arthur Dourliac.

PREMIÈRE PARTIE

LES PERES
VII

Comptes de tutelle

(suite)

L'ancienne coutume du moyen âge accordant par courtoisie au second mari d'une veuve le titre du premier.

Bientôt même l'ex-intendant était si bien entré dans la peau de son prédécesseur, qu'il n'avait plus voulu en sortir, et, s'identifiant avec son ancien maître, oubliant les événements tragiques dont il avait été le sinistre acteur, il en était arrivé à se considérer comme le légitime possesseur du nom qu'il avait usurpé.

Qui aurait pu lui infliger un démenti ?

Qui se rappelait encore le baron de Ploëneec ?

Qui se souvenait de sa mort ?

Une seule personne : la marquise de Kergariel.

Mais elle était vieille, infirme, retirée du monde, et il n'était guère probable qu'elle traversât jamais le détroit pour venir proclamer une vérité aussi humiliante pour son orgueil que le mariage de sa fille et du citoyen Brutus.

Maître Grippart vivait donc aussi tranquille dans sa baronnie que le rat dans son fromage. Il avait un luxueux hôtel à Paris, une villa à St-Cloud et en Bretagne, un domaine princier qu'il n'avait pas encore osé habiter jusque-là par une sorte de pudeur, mais que, sur un désir de sa fille, il venait de faire restaurer de façon splendide.

Tout lui souriait. Diane, si longtemps rebelle à sa tendresse, devenait plus sociable et plus douce. Elle s'appropriait à la vie civilisée.

C'était son orgueil et sa joie ; il la comblait de cadeaux, la paraît comme une madone, l'entourait de maîtres de toutes sortes qu'elle étonnait par son intelligence rare et ses progrès rapides.

En deux ans, elle avait appris ce que les jeunes filles mettent ordinairement dix années à apprendre.

Très artiste, elle était excellente musicienne et peignait à ravir ; mais le tour fantasque et railleur de son esprit l'entraînait toujours vers le bouffon, le grotesque.

Elle parodiait de la façon la plus burlesque, sur son clavecin, les romances sentimentales de l'époque ; elle exécutait la charge en douze temps, comme un grenadier, de toutes les personnalités politiques et militaires qui se pressaient dans le salon de son père et qui eussent été peu flattées de se reconnaître dans l'album de caricatures de Melle Diane.

Le baron de Ploëneec, grâce à ce titre, recevait en effet la meilleure société, jaloux d'imiter l'Empereur qui attirait à lui la vieille noblesse et la forçait à fusionner avec la nouvelle.

Comme au temps des Blancs et des Bleus, l'ex-citoyen Brutus tenait aux deux régimes et avait un pied dans les deux camps.

Par son nom, il était allié à l'ancienne aristocratie ; par sa position il se rattachait à la cour impériale, et son salon était un terrain neutre où l'on pouvait se rencontrer sans se compromettre.

Diane, malgré sa jeunesse, présidait ces réunions, y apportant une grâce hautaine, une causticité mordante qui l'eussent fait fuir comme la peste et craindre comme le feu si l'on fuyait jamais une héritière dix fois millionnaire.

Plusieurs demandes en mariage étaient déjà venues flatter l'amour-propre du père, oubliant que le bandeau de l'amour est souvent composé de billets de banque.

Diane, elle, ne s'y méprenait pas et ces hommages intéressés la laissaient fort indifférente.

Pourtant que n'eût-elle pas donné pour lire dans les yeux d'un adorateur sincère ce qu'elle demandait vainement à son miroir.

"Vous êtes belle !"

Mais quand on le lui répétait sur tous les tons, elle haussait les épaules.

— Ce n'est pas moi qui suis belle, c'est ma dot ! disait-elle avec amertume.

En cela elle se trompait.

Sans avoir les traits réguliers, la forme parfaite du type grec si fort à la mode alors, Diane avait une beauté étrange qui s'était révélée tout à coup.

Elle était petite, mais elle paraissait grande, grâce à son buste développé et à sa façon de porter la tête rejetée en arrière comme entraînée par le poids de son admirable chevelure noire. Ses yeux aux reflets changeants avaient un éclat insoutenable et, son sourire railleur découvrait une double rangée de perles enchassées de corail.

Mais, en dépit de son assurance superbe à tout autre égard, elle doutait de sa métamorphose, croyant toujours voir dans son miroir l'image de l'affreuse petite sauvageonne de Ploëneec.

Une aventure singulière parvint seule à la détromper.

Plusieurs fois, au bal, aux Tuileries, elle avait remarqué un jeune homme à la mine simple, à la tournure distinguée, aux traits mâles et énergiques, dont le regard obstinément fixé sur elle se détournait dès qu'il rencontrait le sien.

Elle s'informa et apprit que c'était un étudiant de grand mérite et de brillant avenir, mais sans fortune, sans opposition.

Bien qu'il semblât fort répandu dans son monde, à elle, il ne cherchait ni à lui être présenté, ni à l'approcher, ni à lui parler, n'ayant qu'un sourire ironique et froid pour la cour de soupirants qui se pres-

saient autour d'elle.

Cette conduite singulière intriguait la fièvre jeune fille ; cette réserve dédaigneuse irritait sa vanité.

Mais en vain déploya-t-elle toutes les ressources de son esprit, joignant à la plus adroite coquetterie cet art infini de séduction qui en faisait la plus dangereuse sirène ; rien ne put faire sortir le jeune savant de son mutisme.

Jamais un compliment, jamais un hommage...

Elle était donc bien laide !

Un matin les chevaux de Melle de Ploëneec s'emportèrent au milieu de la rue du Bac et après une course folle allaient se briser contre la grille du Luxembourg quand à la vue de Diane appelant au secours un homme se jeta à la tête des animaux furieux et parvint à les maîtriser.

C'était le jeune étudiant.

Melle de Ploëneec n'avait aucun mal, elle mit pied à terre tandis que l'on s'empressait autour de son sauveur privé de sentiments.

"Est-ce grave, monsieur ?" demanda-t-elle au médecin qui se trouvait là.

Celui-ci hocha la tête sans répondre.

Le blessé ouvrait les yeux ; ils se fixèrent une dernière fois sur la jeune fille :

"Adieu... je meurs... je vous aime..." murmura-t-il.

Son regard se voila, ses paupières se fermèrent.

— Il est mort ?

— Non mademoiselle, mais il n'en vaut guère mieux, répondit le praticien.

Pendant que sa voiture la ramenait vers son hôtel, Diane pensive, songeait, non au danger qu'elle avait couru, non à celui qui s'était dévoué pour elle, mais à l'aveu échappé de ses lèvres mourantes.

Et un éclair de triomphe illuminait son visage.

— Demain, nous partons pour Ploëneec, dit-elle à son père accouru au-devant d'elle.

La preuve était faite.

Elle était belle puisqu'on pouvait l'aimer jusqu'à la mort.

Bien qu'éprouvant une certaine répugnance à franchir le seuil de Hautdret et à se trouver devant le docteur Ménard, Grippart était trop soumis pour songer à lui résister.

Aussi, fit-il contre mauvaise fortune bon cœur, comptant non sans raison sur le changement survenu dans sa personne pour dérouter les soupçons, si par hasard Didier en avait quelques-uns.

(à continuer)

Beurrerie et Fromagerie
A VENDRE

A Saint-Justin, rang Bois-Blanc, 4 arpents de terre en superficie installation moderne, rateau mécanique, centrifuge simple, baratte Victor, engin à vapeur, engin à gazoline, bouilloire 10 f. c. chambre de maturation sur le plan du gouvernement, plancher et plate-forme de réception en ciment, bon bâtiment, hangar à voiture, et à bois, maison neuve à deux étages bien finie, 1½ milles du village, 1 mille de la station. Conditions très faciles pour prompt acheteur. Alp. Lebrun, Saint-Justin.

MUSIQUE

24 MORCEAUX POUR 35 cts.

Envoyez 35c. au "Passe-Temps" 20 est, rue Craig, Montréal, pour recevoir par le retour de la malle 24 morceaux de musique nouvelle : 12 chansons et 12 morceaux de piano. Cette musique est contenue dans les 6 derniers numéros parus depuis le premier janvier 1923. On recevra gratis notre catalogue de musique. Abonnement, un an, Canada \$2.50 ; Etats-Unis, \$3.00.

UNE POUDRE FINE

pour les tissus délicats de la peau

de nos gentilles Canadiennes

se trouve dans la poudre de toilette

FAITES-MOI REVER

de J. JUTRAS

PRIX \$1.00 LA BOITE.

En vente partout après le 1er mars 1923.

Deux couleurs Rose et Blanche.

COUPON

Retournez ce coupon et vous recevrez gratuitement un numéro de notre revue "TOILETTE." Adressez :

La Parfumerie J. Jutras,

1739 Avenue Papineau, Montréal.

BILLET DU MOIS.

"Villages Laurentiens"

"Sans bruit ils sont nés tour à tour,
Lorsque le combat faisait rage,
Nés d'un même rêve d'amour,
De folle audace et de courage."

JEAN BRUCHÉSI.

Je veux chanter l'œuvre de nos pères
et redire la gloire de nos ancêtres, de
ceux-là mêmes qui fondèrent nos premiers
villages canadiens.

Disséminés sur les bords du Saint-Laurent,
nos villages vécurent d'abord cachés,
puis grandirent peu à peu, s'amplifièrent
et sous la hache du bûcheron les uns étendirent
leurs rameaux à l'intérieur des terres et
formèrent ces contrées, ces paroisses qui
sont devenues le berceau de la race
canadienne française. Dès lors nos
villages étaient nés et nés pour toujours.

La forêt d'alors, ce témoin de tous
les temps, a vu naître la première cabane,
puis une autre et enfin tant que
les bois séculaires ont du reculer leurs
limites vers le Nord et faire place aux
nombreux clochers qui pointaient çà
et là chaque année.

Toujours soutenu par son admirable
courage, le colon regardait avec amour
cette terre qu'il avait défriché et qui
était devenue le berceau de ses enfants
et pour lui sa patrie à jamais. C'est
qu'il aime nos rives laurentiennes et
nos montagnes vertes, et cet amour du
sol nouveau ayant pris racine dans son
âme, il voulut faire davantage.

Non content de transporter ses pénates
sur des rives étrangères, de fonder sur
ce sol une patrie nouvelle et d'y planter
ici la foi d'un saint Louis et la religion
des Croisés, le paysan travailla sans
cesse à agrandir le nombre de ses
villages. Il tailla la forêt en tout sens,
abattit la feuillée, et là, où sa hache
avait rudement buché, là, dis-je,
naissait pour toujours à la lumière de
notre ciel un nouveau village, un village
où il établissait ses enfants et qu'il
nommait de son nom.

Humbles et modestes nos premiers
villages n'en furent pas moins charmants.
Le paysan vivait heureux à l'ombre
de son clocher, et, quand le soir venu,
l'écho lui apportait les dernières notes
d'un clocher avoisinant, il se découvrait,
et là, entre la javelle et la faucille
il récitait pieusement l'Angelus. C'est
ainsi qu'en nos villages de jadis la
journée se commençait et se terminait
par l'Angelus.

"Avec la race ils ont grandi," et
sont devenus de gros villages, voir
même des villes. Fondés au début de
la colonie, ils ont survécu à la conquête
et ont laissé dans les annales de notre
histoire des pages sublimes, pages qui
redisent haut leur bravoure et leurs
vertus.

Canadiens avant la conquête, nos
villages ont gardé avec elle tout ce
que peut inspirer de patriotisme une
défaite héroïque et glorieuse. Bien
plus, ils ont gardé avec eux le souvenir
des drapeaux fleurdésinés brûlés dans
l'île Sainte-Hélène.

Vaincus dans la lutte, nos villages
n'en gardèrent pas moins la victoire
et demeurèrent sous le nouveau régi-

me comme les châteaux forts du vieux
parler français au Canada.

L'étranger voit avec un œil d'envie
la lutte qu'ils ont supportée, il sait
leurs gestes, il connaît leur héroïsme,
et souvent est-il tenté de se dire : ces
villages vivront aussi longtemps que
leur langue et leur large aussi long-
temps que leurs érables.

Où ils vivront aussi longtemps que
nos érables, car ce sont eux, en effet,
ces arbres, emblème de notre vitalité,
qui leur fournissent la sève nécessaire
au soutien de leur vie quasi patri-
arcale.

Ils vivront nos villages et comme
par le passé ils resteront toujours,
"Les protecteurs de nos autels
Et les gardiens de notre rêve!"

JULES DES SEIGLES,
de l'A. C. J. C.

**Autour du Séminaire
des Missions Étrangères**

Les travaux de construction du séminaire des
Missions Étrangères qui avaient été suspendus,
à raison de la température d'hiver, reprendront
dans quelques jours.

Ils seront poussés très activement, nous affir-
mons, afin de donner abri, au mois de septembre
prochain, à la phalange d'aspirants-missionnaires
qui s'annoncent déjà. Aux tout premiers jours de
la fondation, (1921) deux séminaristes s'étaient
inscrits sur les registres de la nouvelle Société :
l'année 1922 en a vu dix autres prendre rang à
leurs côtés. Il n'y a aucun doute qu'au mois de
septembre prochain le chiffre total s'élèvera à près
de cinquante.

Les citoyens de la Province de Québec qui ont
salué avec tant de joie la création de cette œuvre
apostolique constateront, avec non moins de satis-
faction, son avancement et son progrès merveil-
leux. Le grain de sénévé jeté en terre par nos évê-
ques, le 2 février, 1921, a germé dans une terre
feconde. Il laisse espérer, dans un avenir assez
rapproché, les fruits les plus salutaires.

Le peuple de notre province a une double raison
de se rejouir de l'épanouissement de cette œuvre,
d'abord parce que c'est une œuvre apostolique, et
secondement, parce que c'est une œuvre nationale.

Tout le monde a encore en mémoire le châte-
reux appel lancé par Sa Sainteté Benoît XV, de-
mandant au monde catholique des prêtres, des au-
mônes et des missionnaires. NN. SS. les Evêques
de la Province de Québec ont magnifiquement
répondu à cet appel du Père commun de la Catho-
licité. Ils ont établi, pour les prêtres, l'Union
Missionnaire du clergé, pour les indécis, ils ont
reorganisé l'œuvre si méritante de la Propagation
de la foi. Mais leur plus beau geste a été la créa-
tion d'un séminaire des Missions Étrangères dont
le but unique sera de fournir des missionnaires
aux plages infidèles de la Chine. Tout le monde se
rappelle la cérémonie si impressionnante au 10
octobre dernier, alors que son Excellence Mgr
Pietro Di Maria, évêque apostolique au Canada, a
bénédicté la pierre angulaire, entouré de quinze arche-
vêques et évêques, de deux cents prêtres et reli-
gieux et d'un grand nombre de moines. "L'une
des grandes raisons de cette œuvre, a dit Mgr
Roy, au cours de son allocution, c'est le milliard
d'infidèles qui attendent de nous la vérité et le sa-
lut. Trois cents millions de catholiques peuvent-
ils demeurer indifférents en face de mille millions
de païens? Une autre raison c'est qu'après avoir
tant reçu de Dieu et de l'Eglise Catholique, nous
avons le devoir d'aller porter aux autres cette foi
impégnée en nous par trois siècles de christianisme".
C'est donc la le devoir de l'heure pour le
peuple canadien-français. Comment accomplira-t-
il cette mission? En fournissant d'abord des
missionnaires. Ils se présentent déjà nombreux,
l'avenir certes se dote des plus belles espérances.
Un autre devoir lui incombe, c'est le soutien
financier de cette œuvre apostolique. L'on peut
concevoir aisément le prix de la construction qui
s'élèvera bientôt à Pont-Viau. Or sur quelles
ressources les autorités du séminaire peuvent-
elles compter? Sur la générosité des catholiques.
Mgr Roy a eu soin de le marquer au cours de son
allocution: "Pauperes evangelizabunt", a-t-il dit.
Ce sont les pauvres qui évangéliseront. Dans ce
séminaire, il n'y aura que des prêtres pauvres, il
n'y aura que des élèves pauvres, et ce sera les of-
frandes du clergé et des fidèles qui seront ap-
pellées à les faire vivre.

Une autre raison pour laquelle le peuple cana-
dien-français doit secourir cette œuvre, c'est
qu'elle est une œuvre nationale. Jusqu'à ce jour,
les fils du Canada qui voulaient se livrer à l'apos-
tolat des missions étaient obligés d'aller frapper à
des portes étrangères. Il n'en sera plus ainsi dé-
sormais. Le Canada-Français possèdera son cadre
missionnaire. Les fils de nos familles seront par-
ticipativement chez eux dans une société canadienne et diri-
gée par des prêtres canadiens, sous la tutelle des
Evêques de la Province de Québec et, par une
conséquence toute heureuse, leurs gestes apostoli-
ques seront portés au crédit et à la gloire de la
nation canadienne-française. Le public se doit
donc de secourir cette œuvre. S'il allait lui re-
fuser son appui, s'il allait la laisser périr, ne
verrions-nous pas s'accroître cette légende que
les Canadiens-Français n'ayant pas l'expérience
des missions, sont incapables d'organiser chez eux
des maisons de formation religieuse missionnaire.
Il y a quelque vingt ans, a été fondée à Montréal,

la première communauté missionnaire canadienne:
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Concep-
tion établies à Canton, Tong Shan etc. Aujourd'
d'hui c'est le tour des prêtres canadiens de s'en-
rooler sous la bannière missionnaire. L'honneur na-
tional donc nous fait un devoir d'aller à leur
secours.

Les autorités du séminaire profitent de la cir-
constance pour remercier les âmes généreuses qui
leur ont prêté jusqu'ici leur sympathique appui.
A la veille de recommencer les travaux, elles
comptent sur un secours plus général. Elles accep-
tent, avec la plus grande reconnaissance, et les
dons les plus infimes comme aussi les prêts à fonds
perdus. L'espoir qu'elles ont placé dans la géné-
rosité publique ne devrait pas être confondu.

Une occasion exceptionnelle s'offre aux person-
nes qui, à l'occasion du Carême, doivent suppléer
par des aumônes aux jeûnes et aux pénitences
qu'elles sont d'ailleurs incapables. "L'aumône,
a dit l'Ecriture, efface les péchés, fait trouver mi-
séricorde et la vie éternelle."

Combien de familles qui, à l'occasion des ré-
jouissances de Pâques, ont l'habitude d'ouvrir
leurs bourses aux malheureux? Or, où trouver
seion la belle expression de Benoît XV, "des hom-
mes méritant davantage la charité de leurs frères
que les infidèles, que l'ignorance de Dieu voue au
déchainement avec le des passions et tient en-
chaînés dans le plus odieux des esclavages, celui
du démon. Nous demandons donc à tous a ajouté
le Pontife, de se montrer aussi généreux que leur
permettent leurs ressources. "Si quelqu'un, pour-
vu des biens de ce monde, ferme son cœur à son
frère qui est dans le besoin, comment est-il pos-
sible que l'amour de Dieu demeure en lui." (I
Jou. III. 17.)

Afin d'engager le clergé et les fidèles à aller au
secours du nouveau séminaire, "La Société des
Missions Étrangères de la Province de Québec" a
résolu d'admettre (à part ses membres actifs), des
membres honoraires comme suit :

- 1.—Membres Fondateurs : (a) Les institutions
qui verseront la somme de \$10,000.00; (b) les
personnes qui donneront \$5,000.00
- 2.—Membres bienfaiteurs : (a) Les institutions
qui verseront la somme de \$2,000.00; (b) les pa-
roisses qui, par l'organisation de la Propagation
de la Foi, fourniront chaque année au moins
\$500.00; (c) les personnes qui donneront \$1000.00,
ou encore \$100.00 durant dix ans; (d) les personnes
qui payeront les frais de pension et d'entretien
d'un séminariste pendant quatre années. Ces frais
sont estimés à \$200.00 par année.
- 3.—Membres Adhérents : (a) Les institutions
qui verseront une contribution annuelle de \$100.00;
(b) les chefs de groupe de la Propagation de la
Foi qui maintiendront au moins une dizaine en
pleine activité; (c) les personnes qui verseront
une contribution annuelle de \$10.00; (d) les per-
sonnes qui verseront un capital d'au moins \$1000.
00 à rente viagère.

Tous ces membres auront droit aux prières et
aux mérites des missionnaires. De plus, il sera
chanté chaque année dans la chapelle du sémi-
naire deux messes solennelles : l'une pour les vi-
vants, en la fête de Saint-François Xavier, le 3
décembre; l'autre pour les défunts, au mois de
novembre. Un service solennel sera chanté dans
la chapelle du séminaire pour chacun des mem-
bres bienfaiteurs et fondateurs qui décèdera, et
pour les personnes qui verseront un capital d'au
moins \$1,000.00 à rente viagère.
Un diplôme spécial sera en outre accordé à tous
les membres BIENFAITEURS et FONDA-
TEURS

P. S. Pour tout don ou toute autre communi-
cation prière de s'adresser à Monsieur le chanoine
J.-A. Roch, 300, avenue Outremont, près Mont-
réal.

**ALPHONSE LESSARD,
FORGERON,**

Spécialité de soudure au gaz : Fer,
Fonte, Acier, Granit, Etc.

OUVRAGE GARANTI — PRIX MODÉRÉS.

PONT MASKINONGE, P. Q.

Salon de Chapeaux

Nouveaux chapeaux de printemps
pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Dans tous les derniers goûts et les
modèles les plus en vogue à très bas
prix. Aussi un beau choix de cha-
peaux de deuil. Chapeaux réparés et
faits sur commande.

Venez vous convaincre par vous-
mêmes, vous aurez satisfaction.

Melles Duchesnay, St-Justin.

**F. X. LESSARD
BOULANGER**

Commerçant de Farine, Avoine, Son,
Gru, Fleur à engrais, Blé-d'inde,
Fleur à pâtisserie, Etc.

**DEPOT DE GASOLINE ET D'HUILE
SAINT-JUSTIN.**

**A. Prud'homme & Fils,
LIMITEE.**

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres,
Peintures, Matériaux de Plomberie,
Papier à couverture "Lion", etc.

TOUTES les MARQUES de TOLE GALVANI-
SEE ou NOIRE sont nos SPECIALITES.

EN GROS SEULEMENT.

10 rue de Brésoules, MONTRÉAL.

Eugène Benoit,

Représentant, LOUISEVILLE.

Henri Casaubon

AGENT

Pour les Centrifuges et Engins "Ma-
gnel", Bancs de scie ronde, Cour-
roies, Huile, Etc., Etc.

Saint-Justin, Qué.



**Joseph
Vertefeuille**

BOUCHER

Et Commerçant de
BŒUF, LARD,
MOUTONS, VO-
LAILLES, Etc.

St-Justin, Qué.

Ecole Commerciale

de Saint-Justin

Tenue par O. DUCHESNAY

Ex-Professeur au "Montreal
Business College."

Cours commercial complet en fran-
çais et en anglais. La comptabilité
d'après le système Budget est pra-
tique et des plus modernes. Ouvrage
de bureau et toutes les matières
qu'un homme d'affaires doit con-
naître.

O. Duchesnay, Propriétaire.

Martel & Morin, Enrég.

MANUFACTURIERS DE

Cigares, Rôles, Tabac coupé,
Torquettes, Etc.

Négociants en Gros de Tabacs en Feuille.

St-Lin des Laurentides,

Co. L'Assomption, P. Q.

Lazare Villeneuve,

Marchand Général et Charretier

VOITURES à TOUS les TRAINS

A LA DISPOSITION DES VOYAGEURS

ST-JUSTIN

(PRÈS DE LA GARE DU C. N. R.)

Joseph Brissette

VOITURIER

Grand choix de voitures d'été et
d'hiver, harnais de toutes sortes,
robos de carriages, etc.

REPARATIONS EN TOUS GENRES
A TRES BAS PRIX.

Je tiens aussi les huiles à machines
et à harnais.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

SAINT-JUSTIN.

Extraits des Registres de la Paroisse de Saint-Justin

(SUITE)

1876

Il y eut dans la paroisse, en 1876, 86 baptêmes, 27 sépultures et 15 mariages.

BAPTÊMES

Adam Marie Stéphanie—Alarie M. Alphonsine—Ayoite Marie Anaïs—Ayoite Marie Salomé—Baril Jos-Arthur—Bastien Napoléon—Bastien J.—Henri-Alphonse—Bérard M.—Alma—Bergeron Marie-Rose—Barnèche M. Claudina—Boivin Pierre—Brissette J.—Alphonse—Brissette J.—Wilfrid—Bruneau M.—Anaïs—Bussières J.—William—Bussières Louis Wilfrid—Carafel Marie Léa—Clément Chs.—Adrien—Clément Joseph—Clément M.—Caroline—Cloutier M.—Lse-Anne—Cloutier M.—Rosalie—Crois-tière J.—Ovila—Coulombe Ls.—Arthur—Déry Jos Emilien—Désaulniers Joseph—Duchesny J.—William—Duchesne J.—Edouard—Fleury Joseph—Francœur M.—Eulalie—Gaboury Achille—Victor—Honoré—Gaboury Marie Clara—Gaboury Noé Narcisse Justin Romain—Gagnon Anne—Gagnon Marie Alphonsine—Gingras Jos.—Arclesse—Grégoire M. Julie Caroline—Hubert Marie—Lacourse M.—Anne—Lacourse M.—Aldéa—Lacour-ss Marie—Lse—Ladouceur Jos.—Adé-lard—Ladouceur Jos.—Honoré—Ladouceur M.—Bernardine—Ladouceur Noé—Ladurantaye Louis Hermélus—Ladurantaye Ovide Denis Honoré—Théophile Chs Justin—Lafrenière Antoine Ovila—Lafrenière Marie Donald—Lafrenière M.—Emma—Lafrenière Marie-Louise—Lafrenière Pierre Agapit—Lajoie Eulalie—Lambert Jos.—Théophile—Landry Marie—Léonide—Lavoie Marie—Levina—Lefebvre Edouard—Lefebvre Justin—Lefebvre Léon—Lefebvre Wilfrid—Lemay Marie—Adéline—Lemire Ovide—Masson Joseph Napoléon—Masson Marie Délia—Mayer M.—Malvina—Martin Antoine Alphonse—Morin Marie-Louise—Morin Paul—Pagé Joseph—Wilfrid—Paquin Joseph—Paquin J.—Hermélus—Philibert Désiré Horace—Plante M.—Sara Dorilda—Prud'homme M.—Théodora—Ross François—St-Cyr François—St-Yves M.—Lumina—Sicard Jos Edmond—Sicard M.—Eugénie—Sylvestre M.—Alma—Edouardina—Sylvestre M.—Rose Anna—Thibodeau M.—Clara—Toupin Rose-Anne—Trotochaud Godfroy—Villeneuve M.—Rose Anna.

SÉPULTURES

Ayotte Pierre—Bastien Georgianna—Blier Julie—Dubé Edesse—Dufresne Adélaïde—Dupuis Joseph—Dupuis Onésime—Gaboury Mathilda—Héroux Euphrosine—Lacourse Narcisse—Ladouceur Anonyme—Lafrenière Amable—Lafrenière Joseph—Lafrenière Rosanna Florida—Lefebvre Adélar—Lefebvre Clara—Lefebvre Joséphine—Lefebvre Marie—Martin Jos Wilfrid—Mongrain Napoléon—Perreault Pierre—Philibert

Sédule—Piette Maxime—Priscotte Marie—St-Cyr François—St-Cyr Suzanne—Thibodeau Pierre.

MARIAGES

Bastien Adélar et Rose de Lima Vallerand—Cloutier Louis et Hélène Lafrenière—Gauthier Antoine et M.—Ida Bernier—Giguère Jean Bte. et Julie Masson—Lafrenière Désiré et Agnès Clément—Lajoie Hercule et M. Octavie Barnèche—Lemire Cuthbert et M.—Lse Thibodeau—MARCOTTE Adolphe et M.—Malvina Lafrenière—Piché François Henri et Azilda Priscotte—Picotte Toussaint et Marie Marchand—St-Antoine Pierre et Rose de Lima Bellemare—St-Cyr Edmond et Marie Sicard—St-Jean Ludger et Emma Dubé—Vermette Augustin et Victoria Lafrenière—Vermette Edouard et M.—Luce Lafrenière.

CONSEILS D'EDUCATION

Pour se faire obéir, rappelez-vous Maîtres et Parents, qu'il faut :

Ne pas commander trop souvent.
Donner dans la mesure du possible la raison de ces commandements.
Tenir à ce que l'ordre donné soit exécuté.

N'ordonner que ce que l'enfant est en état de faire.

Ne jamais humilier les enfants devant les étrangers.

Ne pas abuser de la correction manuelle.

Ne pas se moquer de leurs actes.
Ne pas leur adresser de reproches immérités.

Le grand secret de notre progrès spirituel

Unissez toujours pleinement et amoureusement votre volonté à celle de Dieu... Brisez-la par un renoncement continu, vous souvenant que le renoncement c'est l'amour. Puis prêtez-vous joyeusement à l'action de Dieu, qui,

Par les épreuves qu'il vous ménage,
Par les sacrifices qu'il vous impose,
Par les contrariétés qu'il permet,

n'a qu'un dessein ; assainir votre volonté, la dégager de toutes ses impuretés, propriétés, attrait d'indépendance, et la rendre complètement malléable, entièrement flexible sous la main divine...

Il est des âmes qui reçoivent du Seigneur, en récompense de leurs efforts généreux et constants, un amour infus de la volonté divine, amour profond et intense ; elles disent sincèrement et avec une noble ardeur le mot de la Vble mère Pelletier :

"Je serre sur mon cœur la volonté de mon Dieu."

Chanoine A. SAUDREAU.

ALLELUIA !!!

Jésus expire ! et Satan pousse un cri de triomphe !

Mais, soudain, le vaincu d'hier se redresse dans toute sa majesté. D'un geste de sa puissance, il brise l'empire de la mort, il écrase le démon sous son char de victoire et, dans

toute l'éclat de sa résurrection, il s'élève dans les airs pour faire entendre un cri de délivrance aux hommes rachetés.

O mort, où est ton triomphe ?
Puissances de l'enfer, où est votre proie ?

Où, le Christ est vainqueur et le Christ règne ! et la victoire de ce conquérant magnifique n'est pas la victoire du glaive, mais la victoire de l'amour.

Roi d'amour ! Saluez-le donc, âmes des rachetés ! Faites éclater vos hymnes de reconnaissance et chantez les lauriers de ce Libérateur... Célébrez les trophées de sa Croix rédemptrice... Surtout apportez vos cœurs en hommage à votre Roi. Ce n'est pas au nom de sa puissance qu'il vous les demande : il ne veut régner sur vous que par les tendresses de son Cœur !

Mgr Izart, arch. de Bourges.

Pour tout article d'épicerie et de restaurant, adressez-vous chez

J. E. VERMETTE,

LE MAGASIN DU PEUPLE

vous trouverez là toujours d'excellentes marques de marchandises et à des prix qui vous surprendront

Vous y trouverez aussi un grand choix d'objets mortuaires, tels que : décoration de chambres et cercueils de toutes les sortes.

BIENVENUE A TOUS !

J. E. Vermette, Saint-Justin.

L'ARGENT est RARE !

EPARGNEZ - PAYEZ votre VOYAGE

Corps Ouates pour femmes et filles.....19 c.
500 vgs Nainsouk et Shirting...12½c.
200 " Indiennes toutes nuances 18 c.
300 " PLAID, beaux patrons pour robes... 25 c.
Lot de 5 douz. CHEMISES pâles.89 c.
100 CHEMISES en fil, spécial...98 c.
Beau TWEED épais, à pantalon.75 c.
CHANDAILS et Vestes en laine.98 c.
PANTOUFLES pour Dames et fillettes... 69 c.
60 paires SOULIERS, beau kid. \$1.49

Autres Belles Valeurs POURQUOI

laisser votre voisin en profiter
et non pas vous ?

JOS. MERCURE,
ST-BARTHELEMI.

UNE MAGNIFIQUE STATUE

SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

SORTANT
des
célèbres
ateliers
de
PETRUCCI
FRERES
de
Montréal.



HAUTEUR
36
POUCES.

Très
richement
décorée.

SERA DONNÉE AUX ABONNÉS DE

"L'Echo de Saint-Justin"

Abonnement : Canada, 50 cents par année ; Etats-Unis, 60 cents.

VOICI LES CONDITIONS :

Toute personne dont l'abonnement sera payé jusqu'au 1er novembre 1923, pourra participer au tirage de cette statue.

LE TIRAGE AURA LIEU LE 24 JUIN.

C'EST LE TEMPS de faire abonner vos parents et amis !

QU'ON SE LE DISE !!

Cette magnifique statue est exposée à notre magasin.

NOTES LOCALES

POISSON D'AVRIL! — Pas de sucre nouveau pour Pâques.

Jeudi-Saint au matin le thermomètre marquait ici 11 degrés en bas de zéro. Avec cette température personne ne parle d'aller entailler.

Avis Important

Le tirage de la statue du Sacré-Cœur donnée aux abonnés de l'Echo de Saint-Justin aura lieu le 24 juin prochain.

N'oubliez pas que pour avoir droit de participer à ce tirage, il faut que votre abonnement soit payé jusqu'au 1er novembre 1923.

Avez-vous payé le vôtre!

M. J.-A. Robidoux, électricien de Louiseville, a donné ces jours derniers avec grand succès, à différents endroits de la paroisse, des démonstrations avec un radio qu'il a construit lui-même. Tous les assistants ont pu constater les merveilles de cette nouvelle et précieuse découverte.

Mme J.-H. Lemyre était de passage à Montréal il y a une quinzaine de jours pour l'achat de ses chapeaux de printemps et d'été; elle se rendit aussi à Laprairie pour assister à la prise d'habit de son fils Frère Gilles-Marie.

M. Charles Vadnais et Melle Gabrielle Vadnais de Woonsocket, R. I. sont en promenade pour un mois à Saint-Justin chez leur oncle M. Anselme Marchand. Ils doivent aussi se rendre à St-Cuthbert, Berthier, Joliette et Montréal.

Mme Romuald Thibodeau, rang du Bois-Blanc, vient d'ouvrir une salle de couture pour la confection de robes et manteaux pour dames. Elle s'occupera aussi de la réparation des fourures.

M. et Mme Zénon Ayotte et leur petit-fils de St-Paul, Minn. était de passage chez M. Hormisdas Comtois, ces jours derniers.

Notre ancien concitoyen M. Médard Lafrenière, résidant actuellement à Maskinongé, doit venir ouvrir un étal de boucher ici prochainement.

Melle Flora Clément est revenue d'une promenade de 15 jours à St-Gabriel de Brandon.

Melle Marie-Ange Vertefeuille de Montréal de passage à St-Justin.

Mme Elzéar Lemire des Trois-Rivières en promenade chez son père, M. Damase Carufel.

M. J.-Avila Duchesnay de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal est venu passer ses vacances à St-Justin, Charette Mills et Shawinigan.

Melle Rose Philibert de l'Épiphanie en promenade pour un mois à St-Justin.

Melle Aurore Dupuis est allée passer ses vacances de Pâques à St-Lin et Melle Irène Philibert est allée à l'Épiphanie.

M. Pierre Drainville a été passé vingt jours chez son fils aux Trois-Rivières.

M. Raymond Drainville était de passage à St-Justin, le 19 mars.

Mme Roméo Délage de Montréal, est venu passer une huitaine chez son oncle M. Amable Hubert.

Melle Adrienne Lebeau Institutrice à Louiseville, dans sa famille à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Alcide Lebeau de Louiseville, à St-Justin chez Eugène Lebeau.

Melle Valéda Carufel est revenue d'une longue promenade à Ste-Thècle et Grand'Mère.

M. Louis Masson en promenade pour quelques jours à Ste-Thècle.

Baptêmes.—Le 6 mars, Joseph Arthur Thomas, enfant d'Honoré Clément et d'Alice Lebrun. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Bellemare.

—Le 8, Marie-Flore Rita, enfant de Azarias Gagnon et de Léona Gagnon. Parrain et marraine M. et Mme Chs. Gagnon.

—Le 18, Joseph-Léopold, enfant de Léandre Thibodeau et d'Emma Chevalier. Parrain et marraine M. et Mme Onésime Lefebvre.

St-Gabriel de Brandon

Naissance.— Marie-Aline-Simone, enfant d'Adolphe Lebrun et de Marie Anna Trudel. Parrain et marraine M. et Mme Théophile Lebrun. Porteuse Melle Flora Clément de Saint-Justin.

Louiseville

Il est fortement question d'unir les Comtés de Maskinongé et Berthier pour former des comtés nouveaux où la population est plus forte.

On annonce pour le 5 avril prochain, une séance dramatique et musicale. Cette séance sera donnée au collège. On y jouera "La chasse à l'ours" et une opérette "Triboulet et les petits pages".

M. J.-E. Béland, manufacturier de cette ville, a fait l'acquisition d'un lopin de terre, situé sur la rue St-Laurent. Il y construira bientôt une magnifique résidence.

Le Rév. Père Alide Béland, O. M. I. de Hull, était en visite chez ses parents la semaine dernière.

M. Ernest Beaulieu maire de St-Joseph de Maskinongé a été élu préfet du Comté de Maskinongé.

M. le notaire J.-A. Ferron vient d'être nommé syndic autorisé pour le comté de Maskinongé.

M. Emile Ferron de St-Léon, admis au barreau en janvier dernier, pratiquera sa profession à Louiseville. Nos vœux de succès.

M. et Mme Eugène Lebeau chez M. Adélarde Sicard.

Melle Emilienne Lebeau chez sa sœur Melle Adrienne Lebeau.

Melles Flore Lesage et Blanche Paquin de passage chez leurs parents aux Trois-Rivières et St-Louis de France.

St-Lin des Laurentides

Notre club de Base-Ball a loué encore cette année, le terrain de M. Narcisse Gaboury et se propose bien de nous faire assister à des belles

parties cet été.

Le dernier bazar-concert donné par notre club de Base-Ball a rapporté la jolie somme de \$200.

Le 18 du mois dernier, un groupe d'amis se réunissait chez M. A. Sauvé, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son fils Paul. Parmi les personnes présentes, on remarquait : MM. Patry gérant de la Banque Provinciale, J.-E. Laperrière, I. Poitras, L. Monahan, E. Dufault, H. Corbeil, L. Brisebois, H. Sauvé, H. Caisse, L.-J. Gaboury; MM. et Meses E. Magnan, Arthur Gaboury, Noé Gaboury; Mme Max. Caisse; Melles Yvonne et Germaine Gaboury, Y. et G. Venne, E. Ethier, L. Caisse et J. Renaud. Après plusieurs bonnes parties de cartes un excellent goûter fut servi et tous se séparèrent en emportant le meilleur souvenir de leur agréable soirée.

Ste-Ursule

M. Maxime St-Louis, ancien instituteur est décédé le 20 dernier. Il fut secrétaire-trésorier de notre municipalité durant trente-neuf ans. Il laisse une fille, Melle Victoria. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

JOLIETTE

Les élèves de Philosophie Première Année, ont donné la séance traditionnelle en l'honneur de Saint-Thomas d'Aquin, le 7 mars. Cette séance était offerte à Sa Grandeur Mgr Forbes évêque de Joliette. Les élèves jouaient "Le Secret de Pardhaillan" et une opérette, "Les Deux Aveugles."

Monsieur l'abbé J.-B. Chagnon vicaire à la cathédrale et M. l'abbé Félix Poirier, aumônier au Jardin de l'Enfance Saint-Joseph, sont tous deux obligés par la maladie, d'abandonner leur ministère pour un certain temps.

Un commencement d'incendie se déclarait dernièrement dans le magasin de M. Armand Lachapelle, bijoutier de cette ville. Le feu fut mis sous contrôle assez rapidement pour éviter de grands dommages. Les pertes sont insignifiantes et couvertes par les assurances.

A Joliette est décédé, après quelques jours de maladie seulement, M. Alfred Carrière, employé de la Corporation. Le défunt était âgé de 48 ans. Il laisse une épouse et plusieurs enfants, dont un fils, Valmore, qui est secrétaire de M. Jean-J. Denis, avocat, député au Fédéral.

On parle de plus en plus de la possibilité de fêter à Joliette, l'été prochain, le centenaire de fondation de la ville. En juin 1823, M. Barthélemi Joliette fonda le petit village qu'il appela "l'Industrie" et qui est aujourd'hui la ville de Joliette. On parle de faire coïncider ces fêtes avec celle de la Saint-Jean-Baptiste. On organisera sous peu un comité chargé de s'occuper de ces fêtes.

Monsieur Damien Dandonneau, élève finissant au Séminaire Joliette est actuellement retenu à l'Hôpital Saint-Eusèbe par de vives douleurs de rhumatisme. Son médecin, M. L.-P. Laporte lui a attribué ses souffrances à une petite grippe négligée.

La retraite préparatoire à la fête de Pâques fut prêchée dans nos deux paroisses de la ville par deux Pères Franciscains : les Pères Joseph-Alfred, et Jean-Jacques. A toutes les instructions, l'assistance fut nombreuse et les retraites furent des plus satisfaisantes.

Le Très Rév. Père Charlebois, provincial des Clercs de Saint-Viateur, a passé plusieurs jours dans notre Cité, à faire la visite des maisons dirigées par sa communauté.

St-Charles de Mandeville

Le 4 mars Messieurs les Agronomes des comtés de Berthier et Joliette nous ont donné une très intéressante conférence sur la culture des légumes; ils ont démontré la noble tâche du cultivateur et l'attachement que nous devons avoir pour notre sol. Les conseils pratiques qu'ils ont donnés furent très appréciés par l'assistance nombreuse qui avait répondu à l'appel de notre dévoué Curé.

Le 5 avril 1923 aura lieu en notre église une conférence par Monsieur l'abbé J.-A. Lesieur curé de Sainte-Genève, relatant les souvenirs historiques et religieux d'un voyage en Europe. Cette conférence sera donnée à 8 heures p. m. sous le patronage de notre dévoué Curé. Qu'on se le dise... Il y aura de la place pour tous les paroissiens et même pour les personnes des paroisses environnantes qui nous feraient l'honneur de s'y rendre.

Mademoiselle Cora St-Arnault est de retour d'un voyage à Montréal.

Mademoiselle Monique Gingras est allée passer quelques temps à Montréal chez ses frères et sœurs.

M. et Mme Antonias Prescottte et Meses Lydia et Anna Prescottte sont partis pour les États-Unis.

Melle Antonia Gingras est de retour d'une promenade à Joliette où elle a visité sa cousine Sœur Jean de Cordone à l'Hospice St-Eusèbe ainsi que les familles Dr J.-A. Barolet et J.-E. Perreault.

M. Joseph Doyle parti pour les États-Unis il y a quelques mois seulement est décédé subitement le 20 mars. Il laisse outre son épouse, née Theoria Villandré, 13 enfants.

Montréal

Mme William L. Gagné a été retenue à sa chambre souffrant d'une attaque de grippe. Elle prend beaucoup de mieux.

M. Avila Duchesnay est à St-Justin, chez son père M. Ovil Duchesnay en vacances pour 15 jours.

Mme Emile Duchesnay est de retour de St-Thimothé où elle était allée passer une semaine chez son père M. Célestin Leboeuf.

MM. Louis Barrette et Jean Barrette de St-Barthélemi, étaient de passage la semaine dernière chez M. W.-L. Gagné.

La chorale St-Louis de France est à préparer son grand concert annuel lequel sera donné le 19 avril prochain. Elle interprétera "Le Désert" œuvre célèbre de "Félicien David". La chorale fera son excursion annuelle au Saguenay et Rivière du Loup le 30 juin prochain.

M. Wilfrid Duchesnay est allé aux Trois-Rivières, par affaires la semaine dernière.

M. Félix Desrochers, avocat, est allé donner une conférence sur le "blasphème" à Lanoraie dimanche le 18 mars. M. Desrochers a parlé pendant plus d'une heure à un auditoire très distingué et religieux.

M. et Mme Omer Gagnon lieutenant de police étaient de passage dimanche dernier chez M. Wilfrid Duchesnay.

M. et Mme Arthur Clément, née Olivia Philibert ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis, la naissance d'un fils. Parrain et marraine M. et Mme Xavier Philibert de St-Justin.

A cette occasion, il y eut réunion chez les heureux parents. Après avoir servi à ses aimables convives la cordiale gracieuseté d'un frugal repas, il y eut une partie de cartes (euchre) en règle qui résulta non pas trop heureusement pour le père du nouveau-né... un "voyage à Chicago" en compagnie de sa belle-maman... Qu'est-ce que dira madame? Il serait à espérer toutefois que M. "Baron" Lafrenière, en sa qualité d'employé du C. P. R., fût sur le train, le voyage sera plus certain.

Sans préjudice et bon voyage!!!

Les députés de Saint-Maurice et de Maskinongé depuis 1792 jusqu'à nos jours

Nous devons les notes qui suivent à l'obligeance de M. Fabien Vanasse, d'Ottawa, l'ami aussi distingué que fidèle de notre modeste journal. Merci !

Comme on le constate, ce tableau met sous les yeux la liste des députés de Saint-Maurice et de Maskinongé, depuis 1792 jusqu'à nos jours. Quelques notions préliminaires aideront peut-être nos lecteurs à mieux comprendre le tableau ci-dessous.

Personne n'ignore que nous n'avons pas toujours vécu sous la même forme de gouvernement et sous le même drapeau. Depuis 1760, nous sommes sous la domination anglaise; avant cette date nous appartenions à la France. Depuis 1791 seulement, nous avons le droit d'élire des députés pour nous représenter dans le gouvernement.

Sous la *Constitution de 1791* la province de Québec fut divisée en *Bas et Haut Canada*. Ce régime ne permettait pas encore aux simples députés de se faire rendre compte de l'administration du gouvernement, et les injustices des Anglais à notre égard finirent par faire éclater les troubles de 1837-38.

Pour punir les rebelles, l'Angleterre suspendit la constitution de 1791, et nous eûmes le *Régime militaire* pour la seconde fois.

En 1840, le *Bas* et le *Haut Canada* furent unis. Cette union avait pour but de nous anéantir; mais le coup fut manqué. La race canadienne-française a la vie dure...

L'Union dura jusqu'en 1867, jusqu'à la *Confédération*, sous laquelle nous vivons, et qui ne rend pas toujours justice aux *Catholiques* et aux *Canadiens-français*.

Le comté de Saint-Maurice, de 1792 à 1830, comprenait toute cette partie de la Province sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent, entre le côté est du comté de Warwick (Berthier) et une ligne parallèle à icelui courant de l'angle sud-est d'une étendue de terre communément appelée la Seigneurie de Batiscan, ensemble avec toutes les Isles dans le fleuve Saint-Laurent les plus près du dit Comté, et lui faisant face en tout ou en partie, comprenant dans le dit Comté l'étendue de terre incluse dans les limites de la ville et bourg des Trois-Rivières.

Le comté de St-Maurice, tel que désigné, ébaissait alors deux députés à l'Assemblée Législative.

LES DÉPUTÉS DE 1792 à 1830

Coffin Thomas du 10 juillet 1792 au 13 juin 1804.
Rivard Augustin du 10 juillet 1792 au 31 mai 1796.
Montour Nicolas du 20 juillet 1796 au 4 juin 1800.
Bell Mathew du 28 juillet 1800 au 13

juin 1804.
Monro David du 6 août 1804 au 27 avril 1808.
Michel Caron du 6 août 1804 au 22 mars 1814.
Coffin Thomas du 18 juin 1808 au 2 octobre 1809.
Guguy Louis du 23 novembre 1809 au 1 mars 1810.
Caron François du 21 avril 1810 au 22 mars 1816.
LeBlanc Etienne du 13 mai 1814 au 29 février 1816.
Vallières de St-Réal Joseph-Rémi du 13 mai 1814 au 29 février 1816.
Mayrand Etienne du 25 avril 1816 au 9 février 1820.
Guguy Louis du 25 avril 1816 au 10 avril 1818.
Bureau Pierre du 19 mars 1819 au 2 septembre 1830.
Picotte Louis du 11 avril 1820 au 6 juillet 1824.
Caron Charles du 28 août 1824 au 2 septembre 1830.

LE COMTÉ DE SAINT-MAURICE de 1830 à 1838.

Le même que de 1792 à 1830; moins en 1829, la partie qui forme le comté de Champlain. Il élit encore deux députés à l'Assemblée Législative.
Bureau Pierre du 26 octobre 1830, décédé 6 juin 1836.
Guillet Valère du 26 octobre 1830, démissionné 29 juin 1836.
Desaulniers François du 12 août 1836 au 27 mars 1838.
Lajoie Alexis-Bareille du 12 août 1836 au 27 mars 1838.

LE COMTÉ DE SAINT-MAURICE de 1841 à 1854

Le même que de 1830 à 1838. Il n'élit qu'un seul député.
Turcotte Joseph-Edouard du 8 avril 1841 au 23 septembre 1841.
Desaulniers François du 12 novembre 1844 au 6 décembre 1847.
Papineau l'Hon. Louis-Joseph du 24 janvier 1848 au 6 novembre 1851.
Turcotte Joseph-Edouard du 4 décembre 1851 au 23 juin 1854.

LE COMTÉ DE SAINT-MAURICE 1854 — 1867

Le même de 1841 à 1854; moins, en 1853, la partie qui forme le comté de Maskinongé. Il n'élit qu'un député.
Desaulniers Louis-Léon-Lesieur du 20 juillet 1854 au 16 mai 1863.
Lajoie Charles du 20 juin 1863 au 1 juillet 1867.

SAINT-MAURICE de 1867 à 1901

Le même que de 1854 à 1867; plus, en 1895, la paroisse de Sainte-Flore, détachée du comté de Champlain. Il n'élit qu'un seul député à l'Assemblée législative.
Desaulniers Abraham-Lesieur du 3 septembre 1867 au 27 mai 1871.
Gérin Elzéar du 17 juin 1871 au 7 juin 1875.
Lacerte Elie du 7 juillet 1875 au 22 mars 1878.
Desaulniers Frs.-Sévère-LeSieur du 1 mai 1878 au 7 septembre 1886.
Duplessis Ls.-Théodule-Nérée-le-Noblet du 14 octobre 1886 au 14 no-

vembre 1900.
Fiset Louis-Philippe du 7 déc. 1900.
Idem 1904.
Délisle Georges-I. 1908.
" 1912.
" 1916.
" 1919.
Ricard L.-N. 1920 (élec. partielle)
" 1923.

LE COMTÉ DE MASKINONGÉ

Ce comté a été formé en 1853 et taillé dans la partie ouest du comté de Saint-Maurice. Députés élus pour l'Assemblée Législative.
Turcotte Joseph-Edouard du 27 juillet 1754 au 28 novembre 1857.
Gauvreau Ls-Honoré du 7 janvier 1858, décédé le 30 octobre 1858.
Caron Georges du 14 décembre 1858 au 10 mai 1863.
Houde Moïse du 20 juin 1863 au 1 juillet 1867.

LE COMTÉ DE MASKINONGÉ de 1867 à 1923

Le même de 1854 à 1867.

Députés élus pour l'Assemblée Législative:
Desaulniers Alexis-L. du 4 septembre 1867 au 27 mai 1871.
Houde Moïse du 20 juin 1871 au 22 mars 1878.
Caron Edouard du 1 mai 1878 au 29 septembre 1887.
Legris Joseph Hormisdas du 28 avril 1888 au 9 mai 1890.
Lessard Joseph du 17 juin 1890 au 22 décembre 1891.
Caron Hector du 8 mars 1892.
" " 1897.
" " 1900.
Lafontaine Geo. (élec. part.) 1904.
" " (" gén.) 1904.
" " 1908.
Tourville Rodolphe 1912.
" " 1916.
" " 1919.
" " 1923.

Membres de la Chambre des Communes

COMTÉ DE MASKINONGÉ de 1867 à 1923.

(Le même que de 1854 à 1867).

Caron Georges du 9 septembre 1867 au 8 juillet 1872.
Boyer Ls-Alphonse du 15 août 1872 au 17 août 1878.
Houde Frédéric du 17 septembre 1878, décédé le 15 novembre 1884.
Desaulniers, Alexis LeSieur du 22 décembre 1884 au 15 janvier 1887.
Coulombe Charles-Jérémie du 22 février 1887 au 13 février 1891.
Legris Joseph-Hormisdas 1891.
" " " 1896.
" " " 1900.
Mayrand Hormisdas 1903.
" " " 1904.
" " " 1908.
Bellemare Adélarde 1911.
Mayrand Hormisdas 1917.
Desrochers Eugène 1921

LE COMTÉ DE SAINT-MAURICE

Le même que de 1854 à 1867


Députés élus pour la Chambre des Communes de 1867 à 1896:
Desaulniers Louis-Léon L. du 24 août 1867, démissionne le 29 septembre 1868.
Lacerte Elie du 30 octobre 1868 au 2 janvier 1874.
Gérin-Lajoie Charles du 2 février 1874 au 17 avril 1878.
Desaulniers Louis-Léon L. du 17 septembre 1878 au 15 janvier 1887.
Desaulniers Frs.-Sévère L. du 22 février 1887 au 21 avril 1896.

Après 1896, le comté de Saint-Maurice est uni à la ville des Trois-Rivières. Les députés ont été:
Caron Sir Adolphe-Philippe du 23 juin 1896 au 9 octobre 1901.
Bureau Jacques du 7 novembre 1900 1923.

(Extrait du *Guide Parlementaire Historique de Joseph Desjardins.*)

La liste fournie par M. Vanasse s'arrêtait à 1900.

Grâce à des notes que Messieurs Clovis Caron, de Louiseville, et Arthur Héroux d'Yamachiche nous ont communiquées nous avons pu la continuer jusqu'à nos jours. Nos sincères remerciements à nos bienveillants amis.

 Tous les hommes d'affaires et de profession du district trouveraient certainement profit à annoncer dans L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tél. Bell 25.

J. R. DRAINVILLE
MARCHANDISES SECHES
EN GENERAL
29 Rue St-Laurent,
LOUISEVILLE.

Merceries, Chapeaux,
Chemises, Chaussures,
Sous-vêtements, Gants,
Articles de toilette pour
Hommes, Etc., Etc.

Nous avons un beau choix de marchandises à des prix très réduits.

Une visite est sollicitée.